

BOWINS



du Québec

SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS

FÉVRIER - MARS 2003

DOSSIER : LES ÉPD

*Un outil ou
une énigme ?*

REPORTAGE RÉGION : LA BEAUCE

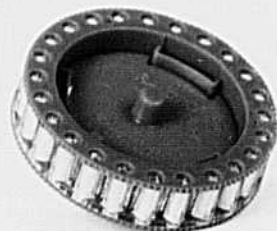
*Taillée sur mesure
pour le vache-veau*



POUR MAXIMISER LES PÂTURAGES, RALGRO* DÈS LE DÉPART.

Tout bon éleveur sait que les veaux auxquels on a administré RALGRO[®] font une consommation plus efficace de l'herbe. Vous êtes conscient que ces veaux peuvent prendre plus de poids, arriver plus vite sur le marché et donner plus de temps aux pâturages de se régénérer. Il y a certaines choses que les grands éleveurs de bétail savent d'instinct.

Vous connaissez parfaitement RALGRO[®].
Un pistolet fiable. Une aiguille plus petite.
Le même implant pour les bouvillons que pour les génisses. Il n'y a pas d'autre astuce.
Seulement des éleveurs qui font mieux leur travail. Et tout commence avec RALGRO[®].



Pour un bon départ



Schering-Plough Santé Animale, Division de Schering Canada Inc., Pointe-Claire (Québec) H9R 1B4

*Une marque déposée de Schering Canada Inc.

RAL-002-02F-PA

RAL-017A

www.ralgrocanada.com

SOMMAIRE

VOLUME 17, NO 1

FÉVRIER - MARS 2003

- 5 ÉDITORIAL
Quand la santé va, tout va!
- 6 FPBQ INFO
Bienvenue aux nouvelles recrues!
- Nouvelles collaborations :
UPA - Fédération
- 8 Assemblées générales annuelles
2003
- 9 IDENTIFICATION ET TRAÇABILITÉ
Agri-Traçabilité Québec : an II

DOSSIER

ÉPD

11
Les ÉPD, un outil ou une énigme ?

12
Que signifie l'écart prévu chez
la descendance, l'ÉPD ?

15
DES ÉPD POUR CHAQUE RACE

16
QUALIFIER PAR LES ÉPD

- 17 VENTE DE TAUREAUX
EN STATION 2003
- 18 ENVIRONNEMENT
Les changements climatiques
Un nouvel enjeu environnemental
- 20 ÉCHOS DE L'OUEST
- 21 PROMOTION
VEAUX DE LAIT
- 22 REPORTAGE RÉGION : LA BEUCE
Taillée sur mesure
pour le vache-veau
- 27 SANTÉ (PARTIE 2 DE 2)
Utilisation rationnelle
des antibiotiques chez les veaux
- 30 SANTÉ
Le grattage et la chute de poils
- 32 Prenez soin de votre vétérinaire
- 33 CIRCUIT DES ENCANS SPÉCIALISÉ DE
VEAUX D'EMBOUCHE 2003
Février à mai 2003
- 34 AGENCE DE VENTE
BOUVILLONS D'ABATTAGE
Expertise vétérinaire en santé
des bouvillons d'abattage
- 36 GESTION
Agri-Budget!
Un nouvel outil pour investir
- 38 GÉNÉTIQUE
Le PATBQ supervisé
Une question de crédibilité



42 REPORTAGE RACES
Ferme du Boisé Highland
de l'Annonciation
Une station d'épreuve
qui fait ses preuves

44 NOUVELLES DES RACES PURES

46 STATISTIQUES : SPÉCIAL 5 ANS

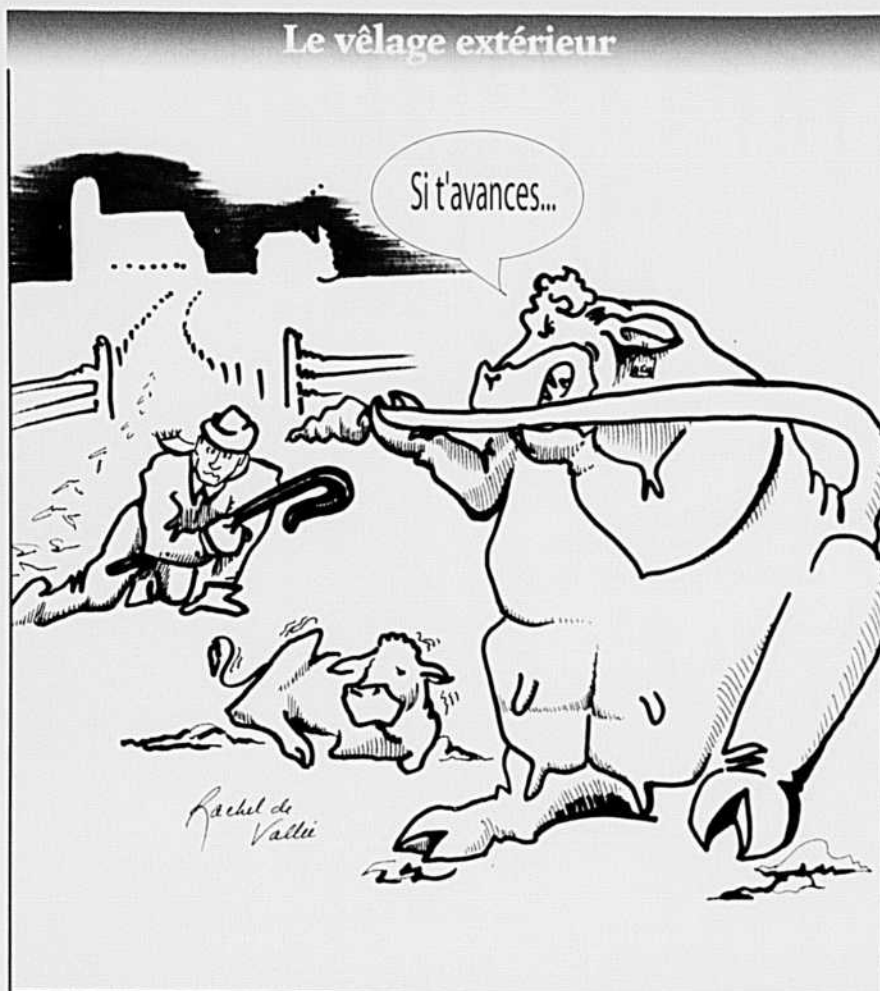
47 STATISTIQUES

*Sous leur manteau
de poils, les bovins
Highland sont adaptés au
climat hivernal. Voyez le
reportage en page 42.*

PHOTO : MICHEL BEAUNOYER



Le vêlage extérieur



BOVINS

du Québec

Bovins du Québec est inséré dans *La Terre de chez nous*. Elle informe les producteurs et productrices agricoles et autres personnes intéressées aux diverses activités rurales. À chaque semaine la TCN fournit à ses lecteurs des informations qui concernent la production et la mise en marché des produits agricoles et forestiers au Québec. Il vous suffit de remplir le coupon et d'y joindre un chèque ou mandat de poste à l'ordre de: **La Terre de chez nous, Maison de l'UPA, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9**

ABONNEZ-VOUS!

Je désire m'abonner à *La Terre de chez nous (au Québec)* pour:

1 an: 40,26 \$ 2 ans: 69,02 \$ 3 ans: 95,47 \$ (Taxes incluses)

Nom:

Adresse:

Code postal: Tél.:

Non membre UPA:

Ci-joint la somme de : Signature:

TPS: R 1218 5132 3

TVQ: 1006 1126 05

BOVINS

du Québec

FÉVRIER - MARS 2003

Supplément de *La Terre de chez nous* (TCN)

Éditeur

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél.: (450) 679-8483
Courriel: tcn@tcn.upa.qc.ca
Site web: www.tcn.upa.qc.ca

Responsables à la fédération

Gaëtan Bélanger, Anne-Marie Christen

Directeur

Daniel Boulanger

Rédacteur en chef

responsable de la publication

Victor Larivière

Secrétaire de production

Lorraine Trottier

Collaborateurs

Kent Anderson, Denise Audet, Michel Beaunoyer,
Pierre-Yvon Bégin, Frédéric Blouin, Marcel Bouvier,
Nathalie Côté, Pierre Desranleau, Bernard Doré,
Réal Jean, Marie-Isabel Martineau, Marcel Nadeau,
Christian Pelletier, Pierre Rhéaume, Nicolas Sattler

Caricature

Ferme Verte Vallée senc

Responsable de la production

Carole Lalancette

Infographie

Annie Bisailon, Jocelyne Carrier

Séparations de couleurs

Préimpression Ad Hoc Le Groupe

Impression

Imprimeries Solisco

Directeur de la publicité

Réal Loiseau

Représentants publicitaires

Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Chantal Rainville

Représentant hors Québec

Jacques Long
Tél.: (905) 335-5700
Fax: (905) 335-5001

Administration

Jocelyne Gareau

Tirage et abonnements

Marie-Josée Rheault

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-5634

Ce magazine est publié 6 fois l'an et le tirage est de 42 000 copies.

Prochaine parution: 3 avril 2003

Date de tombée publicitaire: 5 mars 2003

Note: Les idées exprimées dans ce magazine n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.



Quand la santé va, tout va!

Quand la santé va, tout va! nous rappelle le vieil adage bien connu. C'est vrai pour nous et pour notre cheptel. Car si la santé de notre troupeau est garante de la prospérité de notre entreprise, sa maladie, et la mortalité qui s'y rattache, peut vite nous acculer à la faillite.

Au cours des dernières années, nous avons été témoins, ici et ailleurs, de grandes tragédies avec le BVD, la fièvre aphteuse et la maladie de la vache folle, qui ont littéralement affecté la vie de nombreux éleveurs. Bien que malheureux, ces événements ont néanmoins servi de déclencheurs et nous ont démontré l'importance de se prémunir contre d'éventuels fléaux. La question de la santé animale constitue pour la Fédération un dossier prioritaire et notre intervention a pris au fil des ans de multiples formes.

Ainsi, par le biais de notre participation aux nombreux comités et groupes de travail stratégiques mis sur pied par les gouvernements, (*comités consultatif québécois en santé animale, sur les mesures d'urgence, sur l'antibiorésistance, sur la pénurie de médecins vétérinaires et sur la récupération des animaux morts*), nous pouvons discuter avec l'ensemble des intervenants des enjeux réels reliés à notre production et faire entendre la voix et les préoccupations des producteurs de bovins.

En outre, à travers notre fonds de recherche, la Fédération s'associe à des projets visant à fournir des outils concrets aux producteurs pour améliorer la santé de leurs troupeaux. Qu'on pense au développement d'un logiciel de santé pour le secteur vache-veau et au projet d'expertise vétérinaire pour la santé des bouvillons. D'autres projets de recherche se penchent également sur certaines problématiques propres à notre secteur (prévalence de la paratuberculose, leucose et BVD dans les troupeaux vache-veau, la cysticercose bovine, *E. coli*, etc.). En fait, bon an, mal an, près du tiers du budget de notre fonds est in-

vesti dans des projets reliés à la santé animale.

Le travail de prévention de la Fédération se fait également sentir dans d'autres dossiers. Soulignons notamment les efforts mis de l'avant pour implanter un programme d'identification permanente et de traçabilité, qui nous serait bien utile advenant une quelconque épizootie.

Mais, pour la Fédération, la pièce maîtresse qui nous permettrait d'assurer une réelle protection et qui prémunirait les producteurs contre les pertes lourdes dues à la maladie et aux mortalités animales demeure la création d'un programme d'assurance mortalité animale. Ce projet, pour lequel la Fédération travaille depuis tant d'années et pour lequel elle n'a pas lâché prise, serait sur le point d'aboutir; La Financière agricole devrait en effet très prochainement nous déposer une proposition de programme. Ce programme nous le réclamons depuis déjà plusieurs années. Il est maintenant grand temps que le gouvernement assume ses responsabilités et qu'il nous livre la marchandise. Car, rappelons-le, l'absence d'un tel programme constitue un réel frein au développement de notre secteur de production.

Dans l'agriculture québécoise, la protection de la « récolte animale » est tout aussi importante que la récolte végétale. Si l'assurance récolte dans le secteur végétal existe, « l'assurance récolte animale » doit également exister. Dans ce cas-ci, ça s'appelle l'assurance mortalité animale et ça presse!

MICHEL DESSUREAULT
Président

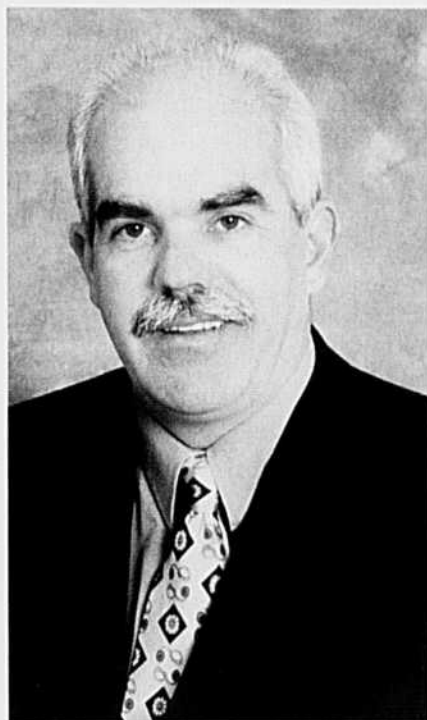


DENISE AUDET*



Bienvenue aux nouvelles recrues!

M. Bernard Doré NOUVEAU DIRECTEUR À LA MISE EN MARCHÉ DES BOUVILLONS D'ABATTAGE



Fort d'une vingtaine d'années d'expérience en production bovine, M. Doré connaît très bien les enjeux et les défis inhérents au secteur des bovins de boucherie. Agronome de formation, il a débuté sa carrière comme enseignant en production animale, à l'Institut de technologie agricole, à La Pocatière. Il a par la suite œuvré une dizaine d'années au CIAQ, notamment comme responsable de la division de boucherie, et par la suite, comme responsable

des ventes et de la distribution. En 1997, il accepte d'aller relever de nouveaux défis en Alberta, comme directeur des programmes de boucherie pour l'Alliance Semex, et par la suite, comme directeur des ventes internationales, pour une division de Semex USA. Ses expériences de travail lui ont notamment permis de développer de fortes habiletés en matière de négociation et de tisser d'étroites relations avec de nombreux intervenants du secteur bovin au Canada et à l'étranger, tout en lui procurant une vision éclairée du secteur. M. Doré sera en poste dès le 17 février 2003.

M. Marc Grimard, qui occupait ce poste depuis 1989, reste toujours à l'emploi de la Fédération. Il demeure responsable des dossiers en développement de l'Agence bouvillons d'abattage et assume d'autres mandats de la Fédération.

Mme Ève Martin AGENTE À LA COMMERCIALISATION DANS LE SECTEUR DES VEAUX DE GRAIN

Jeune agronome, diplômée de l'Université Laval en économie et gestion agroalimentaire, Mme Martin a occupé pendant deux ans le poste de chargée de projet pour le Groupe de recherche en économie et politiques agricoles (GREPA). Elle a par la suite assumé des fonctions similaires au Centre de recherche et de développement en agriculture (CRDA) d'Alma, où elle s'est notamment démarquée par sa grande capacité d'analyse et son dynamisme, qui lui ont d'ailleurs valu l'octroi de nombreuses bourses lors de ses études. Mme

Martin occupe depuis le 27 janvier le poste de M. Guy Laquerre, qui est actuellement en congé sans solde pour une période de deux ans.

Mme Ginette Gingras TECHNICIENNE COMPTABLE

Diplômée de l'École des HEC, Mme Gingras possède plus de 14 années d'expérience en tenue de livres et en comptabilité générale. Elle a occupé des fonctions similaires au sein d'entreprises privées. Depuis le 13 janvier, elle assume le poste de Mme Elaine Pellerin, qui partira prochainement, pour un an, en congé de maternité.

Les CEA sur la toile

Les Centres d'emploi agricole ont mis en ligne leur tout nouveau site Internet. En plus de présenter les offres d'emplois pour chacune des régions, le site donne accès à une panoplie d'informations sur l'emploi agricole. Fort bien conçu, ce nouvel outil saura intéresser autant les agriculteurs, les travailleurs agricoles que les personnes à la recherche d'un emploi en agriculture. Prenez le temps de visiter le www.emploia-gricole.ca.

Source : *Le Trait d'union*, 17 janvier 2003, UPA

Nouvelles collaborations: UPA - Fédération

POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE NOTRE AGRICULTURE

Depuis quelques années, on constate un fossé grandissant entre la réalité de l'agriculture moderne et la perception qu'en ont les consommateurs. En plus de cette méconnaissance, le travail des producteurs est trop souvent pointé du doigt et fortement critiqué par les médias. Pourtant, les producteurs n'ont jamais offert un produit aussi salubre et d'aussi grande qualité, tout en respectant des normes environnementales de plus en plus exigeantes! Quel paradoxe!

Afin de contrer cette situation, l'UPA adoptait, en août dernier, lors de son Conseil général, une stratégie de valorisation de la profession agricole et de l'agriculture, assortie d'un important plan de communication. Financé par l'UPA et par l'ensemble des fédérations spécialisées et régionales, le projet d'une durée de trois ans, permettra de mettre de l'avant une

série de mesures visant à redorer notre image et surtout à mieux faire connaître les particularités de notre agriculture moderne québécoise. Au programme : relations de presse, participation à des événements grand public, *Tournée du président et des dirigeants*, site Web, matériel promotionnel, publicité, etc.

POUR PROTÉGER ET MIEUX FAIRE ÉVOLUER NOTRE MISE EN MARCHÉ COLLECTIVE

Les règles commerciales qui gouvernent les échanges internationaux de produits agricoles et alimentaires évoluent à un rythme rapide, particulièrement depuis une décennie. Et, notre système de mise en marché collective, unique au Québec, est souvent menacé.

Devant ces états de fait, il devient stratégique de favoriser la recherche et la réflexion sur les politiques agricoles et sur la mise en marché collective. C'est pourquoi l'UPA adoptait, en août dernier, une résolution afin de créer, en collaboration avec l'Université Laval, une Chaire en analyse de la politique agricole et de la mise

en marché collective. Les travaux de recherche réalisés dans le cadre de la nouvelle chaire permettront de mieux faire connaître à l'ensemble de nos partenaires notre système unique de mise en marché et de le faire évoluer adéquatement dans un contexte mondial. En investissant dans cette chaire, les producteurs se dotent ainsi d'un nouvel outil pour favoriser un meilleur réseautage mais également pour défendre, le cas échéant, leur système de mise en marché collective.

Pour réaliser ce projet, l'UPA et les principales fédérations spécialisées, dont notre fédération, investiront un montant de 1 560 000 \$, étalé sur une période de huit ans. Afin d'assurer un financement permanent, seuls les revenus de placement seront utilisés pour réaliser les activités de la chaire. Un comité avisé formé de quatre représentants de l'UPA, sur lequel siègera notre président, Michel Dessureault, fera des recommandations quant aux orientations de recherche au comité directeur de la chaire. **Q**

*agente de communication, FPBQ

taarup

Voici la hacheuse-distributrice (foin - ensilage de
balles rondes - paille) que vous attendiez...



- Déchiquetage efficace de balles rectangulaires et balles rondes, pour soignage (mangeoire) ou paillage (jusqu'à 18 mètres de distance).
- Opération sans à-coups, distribution uniforme par goulotte d'éjection orientable.
- Système auto-chargeur des balles permettant le transbordement de 2 balles rondes simultanément.
- Contrôles opérationnels très pratiques
- Exige peu de puissance (80-85 HP).

DÉPLIANT: HACHEUSE DÉMONSTRATION SOUHAITÉE

BO 02/03

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

MARQUE DE TRACTEUR _____

C.V. _____



kverneland
group

1200 Rocheleau, Drummondville
(Qc) J2C 5Y3, tél.: (819) 477-2055

<http://www.kvernelandgroup.com>

Assemblées générales annuelles 2003 des syndicats de producteurs de bovins

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Date : Mercredi 19 février Hôtel Gouverneur
Heure : 9 h 15 Rouyn-Noranda

BAS-SAINT-LAURENT

Date : Mercredi 26 février La Grande Maison des Clercs de Saint-Viateur
Heure : 9 h 30 Sainte-Luce

BEAUCE

Date : Mercredi 5 mars Restaurant Le Journal
Heure : 19 h 30 Saint-Joseph-de-Beauce

CENTRE-DU-QUÉBEC

Date : Jeudi 6 mars Érablière La Pente Douce
Heure : 19 h 30 Notre-Dame-du-Bon-Conseil

CÔTE-DU-SUD

Date : Mercredi 26 février Club de l'Âge d'or
Heure : 19 h 30 La Pocatière

ESTRIE

Date : Jeudi 27 février Hôtellerie le Boulevard
Heure : 9 h 30 Rock Forest

GASPÉSIE

Date : Mardi 25 février Hôtel Honguedo
Heure : 9 h Maria

LANAUDIÈRE

Date : Mardi 4 mars Château Joliette
Heure : 9 h 30 Joliette

MAURICIE

Date : Jeudi 27 février Hôtel du Roi
Heure : 9 h 30 Trois-Rivières

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Date : Vendredi 21 février La Cabane à sucre du Coteau
Heure : 9 h 30 Saint-André d'Argenteuil

QUÉBEC

Date : Jeudi 20 février Motel Rond Point
Heure : 10 h Lévis

SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

Date : Jeudi 6 mars Hôtel Motel Universel
Heure : 9 h 30 Alma

SAINT-HYACINTHE

Date : Vendredi 28 février Hôtel Le Castel de l'Estrie
Heure : 9 h 30 Granby

SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

Date : Vendredi 7 mars Centre sportif Saint-Timothée
Heure : 10 h Saint-Timothée

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS

Dates : Mardi 1^{er}, mercredi 2 avril Hôtel des Gouverneurs
Heure : 13 h Sainte-Foy

DES ASSEMBLÉES QUI VALENT LE DÉPLACEMENT !

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC

555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél.: (450) 679-0530 • Téléc.: (450) 442-9
Courriel: fpbq@upa.qc.ca
Site Internet: www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF

Président : Michel Dessureault
2950, rue St-Jean
St-Maurice (Québec)
GOX 2X0
Tél. & télécopieur : (819) 693-7540/(819) 693-6334

Vice-président : Denis Lahaye

391, rue Principale
Batiscan (Québec)
GOX 1A0
Tél. & télécopieur : (418) 362-2423/362-3312

Gib Drury

C.P. 30, 466, chemin des Érables
Alcove (Québec)
J0X 1A0
Tél. & télécopieur : (819) 459-2991/459-1803

J.-Alain Laroche

840, rang 6
Saint-Albert, Québec
J0A 1E0
Tél. & télécopieur : (819) 353-2910/353-2903

André Ricard

409, Grande ligne
St-Alexis (Québec)
J0K 1T0
Tél & télécopieur : (450) 839-7135/839-7285

PERSONNEL

Secrétaire général:
Gaëtan Bélanger gbelanger@upa.qc.ca

Directrice administrative:
Chantal Bruneau cbruneau@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché Bovins de réforme, Veaux laitiers, Veaux d'embouche et Veaux de lait:
Louis Hébert louishebert@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Bouvillons d'abattage:
Marc Grimard mgrimard@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Veaux de grain:
Réal Daigle rdaigle@upa.qc.ca

Communications:
Denise Audet daudet@upa.qc.ca

Statistiques et Marchés:
Ann Fornasier afornasier@upa.qc.ca

Environnement et assurance de la qualité
Nathalie Côté ncote@upa.qc.ca

Production et recherche:
Anne-Marie Christen amchristen@upa.qc.ca

Secrétaire de direction:
Noëlla Morrissette nmorrissette@upa.qc.ca

La Fédération des producteurs de bovins du Québec représente les producteurs de bovins regroupés en 14 syndicats régionaux couvrant tout le territoire québécois. Créée en 1974, la Fédération a pour mission de défendre leurs intérêts économiques et professionnels, de soutenir le développement de la production bovine et de gérer les mécanismes de mise en marché de ces bovins.



Agri-Traçabilité Québec : an II

Au cours de la dernière année, les producteurs et productrices de bovins du Québec ont uni leurs efforts à ceux d'ATQ et de ses partenaires pour doter le Québec agricole du premier système québécois de traçabilité, tout en procédant à l'identification de tout le cheptel bovin. Malgré cette réussite, tous sont conscients des exigences et contraintes qu'un tel système impose en terme de nouvelle réglementation. Qu'il s'agisse des problèmes d'interprétation de cette réglementation, des problèmes de rétention des identifiants ou des problèmes de lectures des numéros à 15 chiffres...

Ainsi, dès le mois de janvier 2003, pour résoudre le problème des pertes de boucles, une enquête sera réalisée auprès d'une centaine de fermes laitières par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, en collaboration avec La Financière agricole du Québec. Les résultats seront connus en fé-

vrier 2003. Toujours au mois de février, vous recevrez votre remboursement pour les boucles d'identification posées et activées en date du 31 décembre 2002.

Parmi les améliorations importantes qui seront apportées en cours d'année, les producteurs et productrices de bovins seront heureux d'apprendre que le formulaire unique pour tous les signalements à ATQ et les déclarations à La Financière agricole du Québec sera disponible dans les prochaines semaines. À moyen terme, des ententes sont prévues avec le PATLQ, le PATBQ et d'autres organismes qui travaillent déjà avec les producteurs de bovins et les associations de race. Le PATLQ spécialement devrait être en mesure d'offrir très bientôt à ses clients le service de déclaration et d'activation à Agri-Traçabilité Québec. L'automatisation des encans permettra également bientôt de fournir des informations précieuses à ATQ, particulièrement en ce qui concerne les activations et les déclarations

d'entrées d'animaux sur la ferme après l'achat de vos animaux aux encans. Encore plus prochainement, les encans pourront fournir à ATQ les informations nécessaires pour l'activation de vos jeunes veaux qui sont vendus par ceux-ci.

Le contenu de notre site Internet (<http://www.agri-tracabilite.qc.ca>) sera amélioré pour vous permettre de trouver, dès l'ouverture de la page d'accueil, les dernières actualités vous concernant.

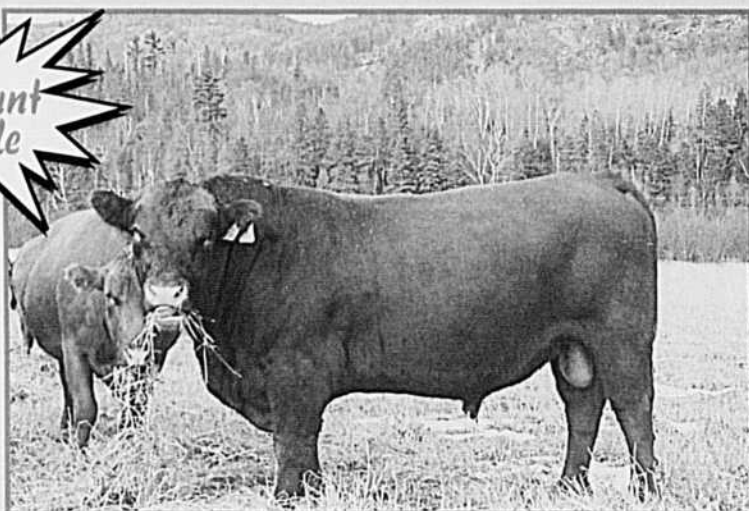
Tout ce travail n'a qu'un seul but : mieux vous servir, tout en gardant en tête que l'objectif fondamental du système québécois de traçabilité est de permettre une réaction rapide et efficace en cas de crise sanitaire. Au-delà des contraintes qu'impose sa mise en place, il nous faut plus que jamais continuer d'œuvrer ensemble au perfectionnement d'un outil crédible et performant pour agir rapidement en de telles circonstances. **Q**

*conseiller en communication, ATQ



**Des taureaux
ANGUS
de 18 mois
et de 2 ans**

Nous avons aussi plus de 75 taureaux ANGUS en station à travers le Québec



Ferme Sage

Lac Ste-Marie
(819) 467-2979
schristensen@sympati.co.ca

Ferme BMS

St-Jean de Dieu
(418) 963-1454
Cell.:
(418) 851-5690

Tout se termine ici...



...Car avec un taureau **SIMMENTAL** vous fermez la boucle de votre élevage.

Des veaux d'embouches performants, des femelles de remplacement prolifiques et «votre banquier heureux» !

Alors pourquoi se compliquer la vie.

Association
Simmental
du Québec

149, Onelda dr., Pointe-Claire (Qc) H9R 1A9

Tél.: (514) 684-2480 / Fax : (514) 694-9891 / Info@simmentalquebec.com

VENTE DE TAUREAUX des stations d'évaluation génétique 2003

<u>DATE</u>	<u>STATION</u>	<u>LIEU</u>
1er FÉVRIER	Saint Augustin	Station St-Augustin
15 FÉVRIER	Rimouski	Station Rimouski
16 FÉVRIER	St-Martin Beauce	Station St-Martin
23 FÉVRIER	Asbestos 1	Station Asbestos
15 MARS	Vinoy & Quyón	Station Vinoy
27 AVRIL	Asbestos 2	Station Asbestos

Faible coût d'entretien, haute performance, VOILÀ NOTRE BUT !

Même si l'écart prévu chez la descendance (ÉPD) est un outil qui est utilisé par les éleveurs de race et commerciaux depuis plus d'une dizaine d'années, il demeure tout de même une énigme pour plusieurs. Aujourd'hui, la technologie et les évaluations génétiques permettent la prise et la compilation d'une multitude de données donnant lieu à la création de nouveaux ÉPD qu'il faut alors apprivoiser. De plus, des ÉPD sont calculés pour toutes les races et divers organismes tel que le PATBQ, et leur interprétation est spécifique à leur clientèle cible. Le but de ce dossier est de revoir de façon simple les définitions des ÉPD, de faire connaissance avec de nouveaux et de voir comment on peut les utiliser dans un programme de sélection ou encore dans un programme de qualification.



Les écarts prévus
chez la descendance,
un outil ou une énigme?

Que signifie l'écart prévu chez la descendance, l'ÉPD?

L'écart prévu chez la descendance (ÉPD) sert à comparer le mérite génétique des animaux quant à diverses caractéristiques. L'ÉPD permet de prédire l'écart de performance des futurs descendants d'un parent, en comparaison avec les descendants d'autres parents, lorsque ces parents sont accouplés à des contemporains de valeur génétique égale.

L'ÉPD DU POIDS À LA NAISSANCE

Le poids à la naissance s'est révélé le plus influent facteur contribuant aux difficultés de vêlage. Selon l'étude de données sur les poids à la naissance, la prédiction génétique la plus exacte du poids du veau à la naissance, c'est l'ÉPD du poids à la naissance du taureau reproducteur. Mais comment calculer l'ÉPD du poids à la naissance?

Considérons les deux taureaux A et B, que l'on songe à accoupler chacun à une taure de premier veau, et considérons l'écart entre leurs ÉPD du poids à la naissance :

	ÉPD du poids à la naissance
Taureau A	- 2,5 livres
Taureau B	+ 2,5 livres
Écart	5,0 livres

Si les taureaux A et B étaient accouplés à des taures similaires, leurs ÉPD semble indiquer que les veaux issus du taureau A pèseront à la naissance en moyenne cinq livres de moins que les veaux issus du taureau B. Un ÉPD plus faible du poids à la naissance annonce un poids à la naissance moins élevé chez les descendants, ce qui devrait en général se traduire par moins de difficulté au moment du vêlage. Ainsi, pour utiliser l'ÉPD à bon escient, il faut comprendre qu'il permet de prédire des écarts (des différences) dans le rendement attendu chez les descendants.

L'ÉPD DU POIDS AU SEVRAGE ET L'ÉPD DU POIDS À UN AN

Les bovins d'engraissement sont mis en marché à la livre. En supposant que l'on mette en vente autant de veaux légers que de veaux plus lourds, les veaux plus lourds rapporteront plus, normalement, que les veaux légers. L'ÉPD du poids au sevrage et l'ÉPD du poids à un an sont exprimés par les livres qui s'ajoutent

aux poids de sevrage et à un an, chez la descendance escomptée, en raison des gènes de croissance transmis par les parents.

Considérons à titre d'exemple les ÉPD au sevrage et à un an des taureaux A et B :

	ÉPD sevrage	ÉPD à 1 an
Taureau A	15 livres	30 livres
Taureau B	5 livres	10 livres
Écart	10 livres	20 livres

Dans cet exemple, on s'attend que le taureau A transmette à ses veaux des gènes qui se traduisent par dix livres de plus en moyenne au sevrage, et par 20 livres de plus à un an, en comparaison avec les veaux issus du taureau B. Ici, l'écart de poids des veaux au sevrage est attribué uniquement aux gènes de croissance hérités de chacun des reproducteurs, sans égard à l'influence qu'exerce la mère par son aptitude laitière. Ici encore, l'ÉPD permet de prédire la différence escomptée de performance entre des descendants.

L'ÉPD DE L'APTITUDE LAITIÈRE

L'ÉPD de l'aptitude laitière est plus difficile à expliquer. Lisez avec attention : l'ÉPD de l'aptitude laitière d'un reproducteur s'exprime par le poids additionnel au sevrage qu'auront les veaux (petits-enfants) issus de ses descendantes, en raison des gènes de lactation que ces dernières auront hérité de leur père. De la même façon, l'ÉPD de l'aptitude laitière d'une mère indique le poids additionnel au sevrage qu'auront les veaux (petits-enfants) issus de ses descendantes en raison des gènes de lactation que ces dernières auront hérités de leur mère.

Un exemple aide à mieux comprendre l'ÉPD de l'aptitude laitière. Considérons les deux taureaux suivants :

	ÉPD de l'aptitude laitière
Taureau A	5 livres
Taureau B	- 5 livres
Écart	10 livres

Ici encore, l'ÉPD sert à établir des comparaisons. L'écart de l'aptitude laitière entre les taureaux A et B s'élève à dix livres. On s'attend que les filles du taureau A donnent naissance à des veaux qui pèseront dix livres de plus au sevrage que les veaux nés de

filles du taureau B, en raison des gènes de lactation que les filles auront hérités respectivement de leur père A ou B.

L'ÉPD DE LA CONTRIBUTION MATERNELLE TOTALE

Cet ÉPD – qui combine l'ÉPD du poids au sevrage et l'ÉPD de l'aptitude laitière – permet de prédire l'écart total entre les poids au sevrage des veaux issus des filles. Il est donc similaire à l'ÉPD de l'aptitude laitière puisqu'il exprime l'écart en livres entre les poids au sevrage des veaux issus des filles. Toutefois, comme le nom l'indique, l'ÉPD maternel total permet de prédire l'écart total du poids au sevrage des veaux issus des filles, en raison à la fois des gènes de lactation que la fille a hérités, et des gènes de croissance jusqu'au sevrage qu'elle a reçus de ses géniteurs et qu'elle a retransmis à son veau.

Pour calculer l'ÉPD maternel total d'un animal, on additionne son ÉPD de l'aptitude laitière à la moitié de son ÉPD du poids au sevrage. Cette formule traduit le fait que le poids d'un veau au sevrage dépend des gènes qui déterminent la lactation de sa mère, et de la moitié de l'échantillon (1/2) des gènes de croissance jusqu'au sevrage que sa mère lui a transmis. L'exemple qui suit devrait aider à mieux comprendre l'ÉPD maternel total :

	(1/2) ÉPD au sevrage	ÉPD de lactation	ÉPD maternel total
Taureau A	15 livres (7,5)	5 livres	12,5 livres
Taureau B	5 livres (2,5)	- 5 livres	- 2,5 livres
Écart	10 livres (5)	10 livres	15 livres

L'écart entre l'ÉPD maternel total du taureau A et celui du taureau B est de 15 livres. Si l'on faisait en sorte de peser les veaux issus des filles de ces deux taureaux, on s'attendrait à ce que les filles du taureau A génèrent des descendants pesant en moyenne 15 livres de plus que les veaux nés des filles du taureau B (en supposant que les veaux des filles soient issus de taureaux ayant un ÉPD au sevrage similaire et que les filles soient nées de mères ayant un ÉPD de lactation similaire).

Cet avantage de 15 livres est attribuable à la fois aux gènes de lactation que le reproducteur a transmis à ses filles et aux gènes de croissance jusqu'au sevrage que les veaux ont hérité de leur grand-père maternel.

L'ÉPD maternel total est important parce que ni l'ÉPD du poids au sevrage ni l'ÉPD de l'aptitude laitière ne permet, à lui seul, de prédire l'écart de performance au sevrage entre les descendants des filles des animaux en question. Toutefois, l'éleveur sélectionneur doit utiliser l'ÉPD maternel total avec prudence. Un ÉPD maternel total élevé n'est pas une garantie de production laitière optimale puisqu'il tient compte simultanément de deux éléments : la croissance et la lactation.

LA RÉPÉTABILITÉ OU LA PRÉCISION

La répétabilité accompagne les valeurs d'ÉPD et elle réfère à la quantité d'information recueillie pour chaque caractère. Plus le sujet aura de descendants dans son épreuve, plus cette valeur sera élevée. Elle indique donc la fiabilité et la stabilité de l'ÉPD. Un ÉPD dont la répétabilité est de 90 (ou 0,90) ne devrait pas fluctuer beaucoup même si l'on y ajoute de nouveaux renseignements. En revanche, un ÉPD de 25 (0,25) ou moins peut varier substantiellement. À surveiller!

CHOISIR LE BON REPRODUCTEUR

Le choix des bons reproducteurs est la clé de l'amélioration génétique. La moitié des gènes de vos veaux à naître proviendra des reproducteurs qui auront servi lors de la dernière période d'accouplement. Si vous produisez vos propres reproducteurs, la composition génétique de votre troupeau est constituée à près de 90 % de gènes issus des trois dernières générations de reproducteurs.

Le choix du reproducteur le plus approprié dépend de l'évaluation précise de vos besoins. Et vos besoins varient selon que vous recherchez de la croissance et du muscle, ou que vous cherchez un géniteur *tout usage* ou encore, un taureau pour les primipares. Rarement un même taureau pourra-t-il répondre de façon correcte et rentable à ces trois types de besoin. Le tableau 1 présente trois situations que l'on peut comparer à la base de référence (moyenne de la race). Compte tenu des diffé-



GROBER

**l'élevage
de veaux
de lait
VOUS
intéresse?**

**Maximisez votre
production avec
l'expertise et le lait
de remplacement
GROBER**

Consultez nos spécialistes

**GROBER
beaucoup plus qu'un lait...
un savoir-faire**

* Également disponible, lait pour
agneaux, chevreaux et poulains

2355, rue Canadien
Drummondville, Qc J2C 7W1

Tél.: (819) 475-6317

1-888-937-3392

rents ÉPD exprimés, le taureau A conviendra mieux au sélectionneur spécialisé dans la croissance et le muscle, le taureau B est du type *tout usage*, et le taureau C conviendra mieux à l'éleveur sélectionneur à la recherche d'un taureau pour les taures.

LE SPÉCIALISTE DE LA CROISSANCE ET DU MUSCLE

Le taureau A, à cause de sa croissance supérieure (ÉPD poids à un an), pourra convenir à l'éleveur spécialisé dans la croissance et le muscle. Si l'évaluation visuelle repère chez ce taureau une musculature adéquate, son ÉPD du poids à la naissance (2,2) le place à peu près parmi les 30 % des veaux les plus lourds à la naissance. Aussi ne faut-il l'accoupler qu'avec des vaches adultes, de façon à éviter les difficultés au vêlage. Les ÉPD négatifs (lactation, maternel total, et longévité) n'ont rien d'inquiétant puisque aucune des filles de ce reproducteur ne servira pour les besoins de reproduction. L'ÉPD pour la carcasse doit également être considéré, s'il est disponible.

LE TAUREAU TOUT USAGE

Chez le taureau B, la durée de gestation et le poids à la naissance – inférieurs à la moyenne – se combinent toutefois à des ÉPD - croissance, lactation, maternel total, longévité et docilité - assez élevés ainsi qu'à un ÉPD élevé de circonférence scrotale et, à une mesure de la circonférence scrotale ajustée élevée. Et la stature est intéressante. Ce profil de rendement fait du taureau B un bon taureau *tout usage* quant aux volets maternels. Dans la mesure où l'on devra pouvoir compter sur les filles de ce reproducteur pour perpétuer le troupeau, on doit considérer l'ensemble des ÉPD et en particulier, les ÉPD concernant la longévité, la docilité et la circonférence scrotale.

LE TAUREAU POUR PRIMIPARES

La plupart des difficultés de vêlage et des problèmes afférents surviennent chez les taures primipares. Le poids du veau à la naissance constitue le principal facteur associé aux difficultés de vêlage, et l'ÉPD du poids à la naissance est le meilleur outil qui soit pour prédire les écarts de poids à la naissance. Compte tenu de son ÉPD du poids à la naissance assez faible (-1,8), le taureau C est sans doute le plus aisé à accoupler à des taures primipares. De plus, l'ÉPD de durée de gestation – peu élevé chez le taureau C – confirme aussi que ce reproducteur transmet une facilité de vêlage, et que les femelles qu'on lui accou-

ple devraient vêler plus tôt. Le taureau C a des ÉPD de croissance et de lactation respectables, et l'on pourrait envisager de l'accoupler aux vaches adultes de trop grande stature. 2

*vice-président de la North American Limousin Association

Source : *International Limousin Genetic Evaluation, U.S./Canada, Spring 2002.*

Des ÉPD pour bien des caractères

Les évaluations génétiques et la compilation de données qui en découle permettent de publier, avec le temps, de nouveaux ÉPD sur d'autres caractères que ceux habituellement rencontrés. Ainsi, on retrouve maintenant des ÉPD sur la durée de la gestation, la longévité, la circonférence scrotale, la docilité, l'épaisseur du gras dorsal et même le persillage. Voici la définition de quelques-uns de ces ÉPD en lien avec le tableau 1.

Durée de la gestation : cet ÉPD s'exprime en jours; exemple, -2 jours ou +3 jours. Il serait relié à la diminution ou à l'augmentation du poids à la naissance (facilité de vêlage) et du poids de sevrage et à une certaine amélioration des saillies suite au vêlage (allongement de la période post-partum).

Circonférence scrotale : exprimé en cm, cet ÉPD est un indicateur de l'âge à la puberté. Un ÉPD positif indique une plus grande circonférence scrotale pour les descendants mâles et l'atteinte de la puberté à un plus jeune âge pour les filles de ces taureaux.

Longévité : cet ÉPD estime la probabilité qu'une vache demeurera en production pour une durée d'au moins six ans et plus. Cet ÉPD est exprimé en pourcentage de déviation par rapport à une probabilité de 50 %.

TABLEAU 1

Choisir le bon taureau

Taureau	ÉPD durée gestation	ÉPD poids naissance	ÉPD poids sevrage	ÉPD poids un an	ÉPD aptitude laitière	ÉPD maternel total	ÉPD circonf. scrotale	ÉPD longévité	Circonf. scrotale ajustée	Stature
A	1,0	2,2	16	35	- 4	4	0,2	5	32 cm	7,0
B	-0,5	0,6	12	25	6	12	1,0	20	35 cm	6,5
C	-3,1	-1,8	8	15	3	7	0,5	15	33 cm	6,0
Moyenne de la race	-0,2	+1,5	+11,9	+22,5	+3,9	+9,9	+0,1	+14,5		



Des ÉPD pour chaque race

Le problème entourant l'interprétation des ÉPD vient en grande partie de ce que les associations de race n'utilisent pas des moyennes ramenées à zéro chaque année pour les différents caractères évalués. Cette pratique crée énormément de confusion chez les éleveurs commerciaux qui doivent garder en mémoire les moyennes actuelles de chacune d'elles. Par exemple, certaines associations de race utiliseront comme point de comparaison la valeur génétique moyenne chez les veaux nés en 1975 alors que, pour d'autres, l'année 1991 sera celle qui servira de référence. Ainsi, le taureau de race « A » utilisé en 1999 et comparé à ceux qui étaient utilisés en 1974 risque de montrer de bien meilleurs chiffres (ÉPD) que celui de race « B » comparé à des géniteurs qui étaient en service en 1990.

LE PROGRÈS GÉNÉTIQUE

Ceci s'explique par le fait qu'un progrès génétique considérable a été accompli au fil des ans. Autrement dit, c'est un peu comme si un fabricant de voitures comparait ses modèles 2000 à ceux qu'il fabriquait 25 ans auparavant. Il y a fort à parier que la fiche technique des nouveaux modèles montrerait des améliorations spectaculaires alors que, dans le fond, ce qui intéresse le consommateur (éleveur), c'est bien plus de savoir comment se classe le véhicule convoité (taureau) par rapport aux autres modèles récents (taureaux actifs/base mobile) plutôt que par rapport à celui que conduisait son père il y a un quart de siècle (base fixe)!

Le meilleur moyen de vous y retrouver est donc de connaître les ÉPD moyens des taureaux actifs dans les races qui vous intéressent (taureaux ayant engendré des descendants dans les deux ou trois dernières années).

À l'aide du tableau 1, il est facile de voir qu'un taureau Angus rouge affichant un ÉPD du poids à un an de +30 lb dans le système ARAA (American Red Angus Association) est en réalité inférieur de 19 lb (30 lb - 49 lb = -19 lb) à la moyenne des taureaux en service actuellement dans la race pour ce caractère. Par contre, un autre taureau Angus Rouge évalué dans le système PATBQ et montrant un ÉPD de +5 lb pour ce même caractère serait jugé améliorateur car, dans ce cas, on a une moyenne qui est ramenée à zéro tous les ans (5 lb - 0 lb = +5 lb). Cet exemple démontre bien qu'on ne doit jamais comparer des ÉPD provenant de deux sources différentes, ce serait comme comparer des degrés Celsius avec des degrés Fahrenheit et affirmer qu'il fait plus chaud à 50 °F qu'à 30 °C! ☺

*da, Division des bovins de boucherie, CIAQ inc.

TABLEAU 1

ÉPD moyens des taureaux actifs à l'automne 2002

Associations de races	Abréviation	FV	PN	PS	P1	FMV	Lait
North American Angus (noir)	AAA	—	2,7	34	63	—	17
North American Gelbvieh	NAGV	102	2,4	33	58	103	18
American Red Angus Association	ARAA	—	0,7	28	49	—	14
American Shorthorn Association	ASHA	—	1,9	13	20	—	2
Beef Improvement Ontario	BIO	0	0	0	0	0	0
Canadian Angus Association (noir)	CAA	—	3,2	27	48	—	10
Canadian Angus Association (rouge)	CAA	—	0,9	23	38	—	10
North American Charolais	NACH	—	1,6	14	23,8	—	8,7
North American Hereford	NAHE	—	3,9	35	60	—	13
North American Simmental	NASM	0	4,2	37,7	61,5	-0,4	9,5
North American Limousin	NALM	—	1,5	12,8	24,2	—	4,3
Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec	PATBQ	0	0	0	0	0	0

Légende: FV = facilité de vêlage; PN = poids à la naissance; PS = poids au sevrage; P1 = poids à un an; FMV = facilité maternelle de vêlage.

Qualifier par les ÉPD

L'écart prévu chez la descendance (ÉPD) est un outil utilisé pour évaluer le mérite génétique d'un animal et pour effectuer la sélection des animaux. Au Québec, la qualification des taureaux de génétique supérieure privilégie entre autres l'utilisation de l'ÉPD dans certains cas. Voici un rappel des principales modalités reliées aux ÉPD.

LES TAUREAUX ÉVALUÉS À DOMICILE

Lorsque les ÉPD seront disponibles, le seuil de répétabilité minimal d'un caractère devra d'abord être atteint pour qu'on en tienne compte. Selon la source, si la base (la moyenne) des ÉPD est différente de zéro, on calculera alors les ÉPD nets du sujet en soustrayant, respectivement des ÉPD publiés, la moyenne correspondante

des ÉPD des veaux de sa race. Par la suite, aucun caractère ne devra avoir une valeur nette égale ou inférieure aux seuils de disqualification établis (tableau 1). Prenez note que pour les sujets inscrits au Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ), les moyennes de race des ÉPD sont égales à zéro.

VERSION SUPERVISÉE DU PATBQ

Après que les conditions précédentes auront été respectées, un taureau évalué à la version supervisée du PATBQ qui aura deux caractères directs améliorateurs sur les quatre obtiendra une attestation avec la mention « taureau terminal », à la condition qu'un des deux caractères de gain soit améliorateur. Un taureau qui aura seulement les ÉPD de poids à la naissance et facilité de vêlage direct ou un des deux ÉPD

précédents avec au moins un caractère maternel sur les deux, toujours à la condition que ces caractères soient améliorateurs, aura une attestation avec la mention « taureau d'élevage ». Un taureau qui se qualifiera simultanément comme taureau terminal et taureau d'élevage aura les deux mentions sur son attestation.

AUTRES OPTIONS

- Les ÉPD des associations de race pourront être utilisés à la condition que les données de base soient en concordance avec les données supervisées et vérifiables;
- Pour les sujets évalués à la version régulière ou par les évaluations de race non vérifiables, seul les ÉPD naissance-sevrage et naissance-un an permettront de qualifier un taureau et il aura la mention « taureau terminal ».

TABLEAU 1

Répétabilité et seuils de disqualification pour les ÉPD

Caractères	Répétabilité minimale		Seuils de disqualification pour les ÉPD ²	Valeur d'ÉPD net pour être améliorateur ³
	Méthode canadienne	Méthode américaine ¹		
CARACTÈRES DIRECTS				
Poids à la naissance	35 %	20 %	—	1 kg et -
Gain naissance-sevrage	35 %	20 %	< ou = à - 4 kg	0 et +
Gain naissance-un an	35 %	20 %	< ou = à - 5 kg	0 et +
Facilité de vêlage directe	20 %	11 %	< ou = à - 4 ⁴	0 et +
CARACTÈRES MATERNELS				
Aptitude laitière	20 %	11 %	< ou = à - 5 kg	0 et +
Facilité de vêlage materelle	20 %	11 %	—	0 et +

< : plus petit que

¹ Le niveau de répétabilité de la méthode américaine est une correspondance de celui de la méthode canadienne.

² Les seuils de disqualification sont ceux sous lesquels un taureau ne recevra pas son attestation même lorsque les exigences du nombre de caractères ÉPD sont satisfaites. Ces seuils sont applicables en tout temps, peu importe la version utilisée.

³ ÉPD net par rapport à la moyenne de la race pour être améliorateur.

⁴ Cette valeur s'applique lorsque la facilité de vêlage est exprimée sous forme de cote. Dans les autres cas, une correspondance sera établie.

- Lorsque les ÉPD ne seront pas disponibles, seulement 20 % des meilleurs sujets pour l'indice gain en postsevrage seront qualifiables. Les sujets évalués en postsevrage pour leur indice gain devront être dans des groupes de dix sujets mâles (taureaux de même race) et plus.

LES ÉVALUATIONS DE RACE AU QUÉBEC ET LES SUJETS ÉVALUÉS HORS QUÉBEC

L'entreprise active au PATBQ qui utilise le système d'évaluation de son association canadienne de race pourra utiliser les données de sa race ou celles du PATBQ selon son choix. Tous les taureaux provenant de troupeaux non actifs au PATBQ devront, en plus de répondre aux exigences précédentes, avoir au moins un caractère dont l'ÉPD se situe dans les premiers 20 % de leur race.

LES EMBRYONS

Lorsqu'on utilise les ÉPD pour qualifier les embryons, ces derniers pourront recevoir une attestation de génétique supérieure sans que leurs ÉPD aient des répétabilités, et cela jusqu'à l'âge de deux ans, en autant que les conditions définies précédemment soient respectées.

ATTENTION À LA RÉPÉTABILITÉ

Le seuil de répétabilité, méthode canadienne ou méthode américaine selon le cas, doit être atteint pour que l'ÉPD soit valide. Précisons que la méthode canadienne sert de référence lorsque les ÉPD sont calculés au Canada (ex.: PATBQ, BIO) et la méthode américaine est celle retenue lorsque le producteur utilise les ÉPD calculés par son association de race (car la plupart de celles-ci font calculer leurs évaluations génétiques aux États-Unis). Une répétabilité élevée pour un caractère indique que beaucoup d'information a été utilisée pour faire le calcul donc le producteur peut avoir davantage confiance en la valeur de cet ÉPD et sa prédiction. Une répétabilité faible indique que l'ÉPD a, pour l'instant, peu de précision donc à utiliser avec prudence. ♪

*agronome, M. Sc., Direction des services technologiques, MAPAQ

Région / Station	Nbre de taureaux en test	Date de vente	Pour information	
			Président	Secrétaire
Sainte-Odile 1		2003-02-15	Pierre Reichenback	Gérard D. Roy
- Charolais	49		(418) 737-4321	(418) 566-6898
- Limousin	15			
- Simmental	18			
Sainte-Odile 2		2003-04-12	Pierre Reichenback	Gérard D. Roy
- Angus	17		(418) 737-4321	(418) 566-6898
- Charolais	15			
- Limousin	14			
- Salers	15			
Asbestos 1		2003-02-23	André Lussier	Richard Tarte
- Angus	52		(450) 773-7276	(450) 534-4010
- Charolais	90			(450) 534-4982
- Hereford	13			
- Limousin	24			
- Simmental	27			
Asbestos 2		2003-04-27	André Lussier	Richard Tarte
- Angus	94		(450) 773-7276	(450) 534-4010
- Charolais	121			(450) 534-4982
- Hereford	16			
- Limousin	38			
- Simmental	26			
Saint-Martin		2003-02-16	Thérèse Carbonneau	Gervais Paquette
- Angus	16		(418)464-4546	(418) 228-5588
- Blonde d'Aquitaine	13			
- Charolais	60			
- Limousin	20			
- Salers	13			
- Shorthorn	13			
- Simmental	18			
Limousin 1		2003-03-15	Jean-Paul Labbé	Diane Poirier
- Limousin	71		(819) 849-4388	(450) 799-4073
Saint-Augustin 2		Indéterminée	Guy Duchesne	Nicole Prévoist
- Angus			(418) 274-4887	(418) 673-7401
Vinoy		2003-03-15	Michel Côté	Carolyn Kelley
- Angus	13		(819) 772-4840	(819) 459-2584
- Charolais	21			
- Limousin	16			
- Salers	15			
- Simmental	35			
Quyon		2003-03-15	Michel Côté	Carolyn Kelley
- Angus	27		(819) 772-4840	(819) 459-2584
- Charolais	15			
- Simmental	12			
Highland		Indéterminée	François Marleau	François Marleau
- Highland			(819) 275-7027	(819) 275-7027



Les changements climatiques

Un nouvel enjeu environnemental

Le gouvernement canadien vient de ratifier le protocole de Kyoto, entente internationale intervenue entre plusieurs pays en 1997 et ayant comme objectif la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Puisque l'agriculture est largement influencée par les conditions climatiques, les changements appréhendés sur le climat par l'augmentation des émissions des gaz à effets de serre nous interpellent quant aux conséquences probables sur les entreprises agricoles et sur les moyens permettant de s'adapter à cette nouvelle réalité.

LA NATURE DE L'EFFET DE SERRE

La température moyenne de l'air est déterminée par le bilan énergétique à la surface de la terre. L'énergie solaire qui atteint l'atmosphère terrestre est majoritairement absorbée par la surface de la terre puis émise sous forme de rayonnement infrarouge. Les gaz à effet de serre absorbent et même, émettent une partie de ce rayonnement, ce qui a comme conséquence de réchauffer la surface de la terre.

Ces gaz sont utiles puisque sans eux, la température moyenne de la terre avoisinerait -18°C et non pas 15°C . L'effet de serre est donc un phénomène naturel essentiel. Toutefois, de plus en plus d'inquiétudes surgissent face à l'augmentation de l'effet de serre attribuable aux rejets, par les activités humaines, de grandes quantités de gaz à effet de serre.

L'augmentation de la température, l'allongement de la période sans gel, l'avènement plus fréquent de phénomènes extrêmes, les modifications du régime de précipitations sont des éléments qui surviendront dans les prochaines décennies et qui influenceront la pratique de l'agriculture.

LES GAZ À EFFET DE SERRE EN AGRICULTURE

Pratiquement toutes les activités humaines génèrent des gaz à effet de serre (GES) incluant l'agriculture qui y contribue pour environ 10 % au Canada ainsi qu'au Québec (figure 1). L'agriculture ne produit qu'une fraction insignifiante ($< 1\%$) du CO_2 (dioxyde de carbone), le gaz à effet de serre le plus important (il représente 70 % de tous les GES). En contrepartie, le secteur agricole est responsable d'une grande proportion des émissions de N_2O (protoxyde d'azote - 50 % des émissions du Canada) et de CH_4 (méthane - 30 % des émissions du Canada).

LE PROTOXYDE D'AZOTE (N_2O)

Le N_2O est un gaz à effet de serre très puissant. Il a un potentiel de réchauffement de 310 fois celui du CO_2 . En agriculture, l'apport de N_2O provient majoritairement de la fertilisation azotée. Il se produit lors de deux transformations biologiques de l'azote minéral, soit la nitrification, qui transforme l'azote ammoniacale (NH_4^+) en nitrate (NO_3^-) et, lors de la dénitrification, qui réduit le nitrate en azote moléculaire (N_2). Le fait d'ajuster les recommandations d'engrais à la réali-

té de la parcelle et aux besoins des plantes ou d'utiliser des cultures intercalaires peut diminuer les quantités émises.

LE MÉTHANE (CH_4)

Le méthane a une efficacité de 21 fois supérieure au CO_2 . Il est produit par la décomposition biologique de la matière organique et la réduction du CO_2 sous des conditions anaérobiques, c'est-à-dire en l'absence d'oxygène. Ces conditions se retrouvent dans le système digestif des ruminants et dans les fosses à lisier. Ces deux sources représentent 83 et 17 % des émissions agricoles de CH_4 au Canada. Pour influencer la production de CH_4 des ruminants, il est proposé d'améliorer la productivité des animaux afin d'obtenir les quantités de produits agricoles avec un troupeau réduit, donc moins d'émission de CH_4 .

Le CH_4 produit dans les fosses à lisier provient de la fermentation biologique des solides déposés au fond de la fosse. Ici, il s'agit de réduire les quantités de matière pouvant être fermentées ou de diminuer l'intensité de la fermentation. La séparation des phases solide et liquide du lisier, la réduction des quantités de litière appliquée et l'amélioration de la conversation alimentaire contribueront à réduire les quantités de matières pouvant fermenter. La réduction de la période d'entreposage par des épandages plus fréquents agira sur l'intensité de la fermentation.

Les changements climatiques prévus dans les prochaines décennies auront un effet important sur l'agriculture québécoise. Ces changements constituent des opportunités intéressantes car ils engen-

dreront des augmentations de rendement de plusieurs cultures importantes et le développement de nouvelles cultures dans plusieurs régions dû à l'allongement de la période sans gel. Cependant, des risques accrus sont aussi à prévoir en raison de la baisse d'humidité des sols et de l'augmentation des périodes de sécheresse, de redoux hivernal ou de pluie abondante.

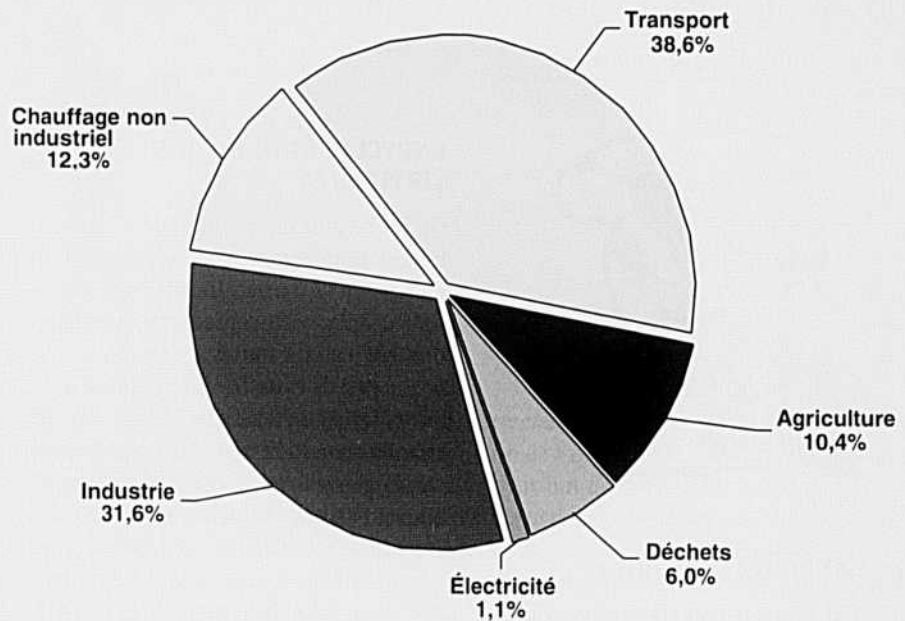
Pour faire face aux changements climatiques, il faut d'une part réduire le problème à la source (objectif du protocole de Kyoto) mais aussi, favoriser l'adaptation à ces changements en identifiant les opportunités et les vulnérabilités (culture adaptée, nouvelles pratiques agricoles, recherche, etc.).

*agente à l'environnement et à l'assurance de la qualité, FPBQ

Source: Texte produit à partir des textes des conférences présentées dans le cadre du Congrès de l'Ordre des agronomes du Québec en juin 2002.

Figure 1

Les émissions des GES par secteur au Québec pour 1999



Source : Ministère de l'Environnement du Québec, Direction des politiques du secteur

BOVINS SPÉCIALITÉ BOVI-SPEC

5995, Corriveau
Compton (Québec) J0B 1L0
Tél./Télec. : (819) 837-2162
Cell. : (819) 821-0919
Cell. : (819) 571-8611

Distributeur exclusif pour le
Québec des produits Stampede Steel



Barrières • Enclos • Cage manuelle et hydraulique •
Balance électronique • Mangeoire à foin • Corral • Allée en « S »



LA DANSE DE LA PLUIE...

Il ne pleut plus souvent en Alberta et en Saskatchewan, tellement que la majorité des producteurs de bovins de ces deux provinces ne savent plus à quels saints se vouer! Plusieurs régions ont en effet connu en 2002 leur été le plus chaud et sec depuis plus de 100 ans. Cela s'inscrit dans une période de sécheresse sévère qui dure déjà depuis deux ans sur les Prairies. Les récoltes ont été si mauvaises par endroit que bon nombre d'éleveurs ont dû considérablement diminuer leur cheptel ou voire même, s'en départir totalement, tellement la situation est précaire. Le président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, M. Bob Friesen, déclarait récemment qu'une troisième année consécutive de temps sec et chaud, sans précipitations suffisantes (neige ou pluie), viendrait mettre le dernier clou sur le cercueil de plusieurs entreprises fortement menacées de disparaître. Comble de malheur, au début de janvier 2003, il y avait 40 % moins de neige accumulée sur les Rocheuses que la normale à la même période. Cela laisse entrevoir pour l'instant de faibles écoulements par ruissellement à survenir le printemps prochain dans les rivières alimentant une bonne partie des plaines du sud de l'Alberta. À moins d'un revirement que tous espèrent, il semble bien que l'année qui débute s'annonce plutôt difficile... à moins que l'on entame tous ensemble une grande danse de la pluie!

ENCYCLOPÉDIE BOVINE VIRTUELLE!

On est de plus en plus inondé d'information et de références diverses via la technologie de l'Internet. Il existe une multitude de sites web consacrés à la production bovine et à toutes ses facettes. Toutefois, peu de ceux-là offrent autant d'information et de liens que le nouveau site www.beefcowcalf.com récemment lancé par la revue américaine « BEEF ». Ce nouvel outil constitue certainement une encyclopédie virtuelle par laquelle vous aurez réellement accès à tout ce qui touche la production vache-veau sur le continent américain, en plus de vous offrir des liens avec plus de 2 000 sources d'information pertinente (feuilles, universités, rapports de recherche, etc.). Que vous soyez à la recherche d'idées sur l'alimentation, la gestion, la reproduction, l'environnement ou encore, la qualité du produit, un seul clic vous donnera accès à une foule de renseignements et de références de grande valeur, et cela dans le confort de votre foyer et sans aucun frais à déboursier. Ainsi, après avoir lancé en juillet 2002 leur courriel spécialisé hebdomadaire « BEEF Cow-Calf Weekly », cette revue poursuit sur la même voie avec l'objectif avoué de contribuer à diffuser le plus efficacement possible tout le savoir disponible au plus vaste auditoire concerné.

OBÉSITÉ VERSUS PERSILLAGE!

Au cours des dernières années, des chercheurs de l'Université de Saskatoon se sont affairés à étudier le gène responsable de l'obésité afin de tenter d'élucider et de mieux comprendre les mécanismes en jeu dans le dépôt de gras chez les bovins. Ce gène particulier favorise la production d'une hormone, la leptine, qui joue un rôle de premier plan dans le métabolisme énergétique des bovins. En situation de bilan énergétique positif chez l'animal, une plus grande concentration de leptine sera alors en circulation dans

le sang et viendra directement augmenter les dépôts de gras chez ce dernier. De plus, on a, par accident, découvert une mutation présente chez ce même gène, laquelle a conduit à identifier clairement trois types génétiques (ou génotypes) distincts. En poussant leur raisonnement un peu plus loin, ces chercheurs ont constaté qu'il y avait une étroite association entre le génotype observé chez un sujet donné et la cote de persillage obtenue ultérieurement pour sa carcasse (A, AA ou AAA).

Avec l'importance grandissante accordée à la qualité des carcasses au Canada (reflétée par le degré de persillage), on peut facilement imaginer l'intérêt à pouvoir identifier très tôt dans la vie des bovins ceux qui obtiendront le meilleur classement et qui, fort probablement, seront les plus payants pour leur propriétaire. Imaginez un instant que vous soyez un engraisseur de bovins en mesure de tester facilement (test d'ADN) vos animaux et que cela vous permette ainsi de gérer leur période d'engraissement (niveau énergétique) de telle sorte que vous puissiez prédire assez exactement leur niveau de finition et le classement de leurs carcasses! Il est permis de rêver qu'un jour de telles technologies d'étude du génotype des bovins contribueront à l'amélioration globale de cette production et ultimement, à accroître sa rentabilité. Pour le moment, l'obstacle majeur à l'adoption à grande échelle de cette technologie réside dans le coût élevé de testage de chaque bovin (environ 80 \$). Toutefois, si ces frais venaient à diminuer considérablement, cela viendrait changer la donne de manière importante et pourrait alors paver la voie à une véritable révolution de nos pratiques actuelles en matière d'élevage et d'engraissement des bovins. À suivre...

* P. Ag., Pro-Genetic Consulting inc., Airdrie, Alberta



Veau de lait du Québec

www.veaudelait.com

Cuisinez



Le Veau de lait du Québec a bénéficié d'une année 2002 des plus riches et diversifiées en termes d'activités publicitaires et promotionnelles : campagnes magazines, concours sur le Web, distribution massive de fascicules thématiques, activités promotionnelles chez les chaînes d'alimentation, etc. L'année 2003 sera tout aussi active, voici donc un aperçu des activités qui contribueront davantage à faire connaître le Veau de lait du Québec.

PARTENARIAT PUBLICITAIRE

Le Veau de lait du Québec et Le lait se sont associés afin de réaliser une publicité dans la toute nouvelle revue populaire *Ricardo* du mois de février 2003. Cette publicité aux allures de Saint-Valentin, met en vedette une recette de médaillons de Veau de lait du Québec sur crème aux quatre parfums. De quoi régaler tous les amoureux! À noter que d'autres partenariats publicitaires sont à prévoir au courant de l'année.

MARS, LE MOIS DE LA NUTRITION

Ce n'est plus un secret, par sa valeur nutritive le veau de lait représente une viande de choix à promouvoir pour le mois mars, mois de la nutrition. En effet, Le Veau de lait du Québec s'associera avec l'*Ordre professionnel des diététistes du Québec* dans le cadre de la *Journée des diététistes* qui aura lieu le 19 mars à la Place Ville-Marie à Montréal. Cette journée réunit plusieurs diététistes qui répondent aux questions nutritionnelles des consommateurs, soit sur place ou via une tribune téléphonique. Le Veau de lait du

Québec agira à titre de commanditaire et remettra des fascicules et des recettes santé à tous les consommateurs présents. Afin d'obtenir un achalandage maximal pour cette journée, une campagne de presse (médiats télévisuels et écrits) publiera le tout auprès de la population.

On ne saurait passer sous silence la participation du veau de lait et ce, pour

réseau des boucheries a été réalisée à la fin de l'année 2002. Cette démarche avait pour but de sensibiliser les bouchers à la vente de viande de veau de lait pour la période des fêtes tout en leur procurant du matériel promotionnel pour leur clientèle. Parallèlement à cette activité, un sondage a été effectué afin de dresser le profil des boucheries du Québec. Afin de poursuivre dans la même lignée, beaucoup d'énergie sera consacrée au réseau des boucheries au courant de l'année 2003.

Des actions seront prises dans le but de répondre aux besoins spécifiques des boucheries en termes de support à la vente de veau de lait : informations techniques sur le produit, matériel pour la clientèle, etc.

WWW.VEAUDELAIT.COM

Le site Internet du veau de lait débute sa deuxième année d'existence en force puisqu'il regorge de nouveautés. À surveiller : thématiques de la Saint-Valentin, du mois de la nutrition, de Pâques et un partenariat intéressant avec le site www.recettes.qc.ca. Ce dernier consacrera une section complète au Veau de lait du Québec en y mentionnant de l'information sur les valeurs nutritives, les modes de cuisson et en y suggérant de nombreuses recettes. Un concours verra également le jour à la fin du printemps. Pour ne rien manquer, venez naviguer régulièrement sur le site www.veaudelait.com. 2

*agente de promotion et développement, Veau de lait du Québec, FPBQ

LE CRÉNEAU DES BOUCHERIES

Une activité de représentation auprès du





La Beauce

Taillée sur mesure pour le vache-veau

La qualité du bétail en Beauce se compare aujourd'hui à celle des troupeaux de l'Ouest canadien. Sceptique? Quatre des neuf finalistes au dernier Méritas du Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ) proviennent de la Beauce et de la région étendue de Chaudière-Appalaches. Taillée sur mesure pour le vache-veau, la région compte sur une mise en marché dynamique avec deux encans performants et s'appuie sur l'une des meilleures stations génétiques en province.

« C'est de toute beauté de voir ça », commente Roger Carrier, agronome au centre de services du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec à Saint-Georges. Il constate que la qualité des veaux produits dans la région s'est améliorée « de façon explosive » depuis 1980. Les éleveurs, estime-t-il, se sont véritablement pris en main.

Toute une progression si l'on considère que le premier producteur de bœuf en région au tournant des années 80 était avant tout un producteur de lait! Depuis quelques années, l'élevage bovin constitue une avenue intéressante dans un effort de diversification des fermes. Une tendance se dégage même : plusieurs producteurs laitiers délaissent le lait et recyclent leurs installations afin de produire du bœuf.

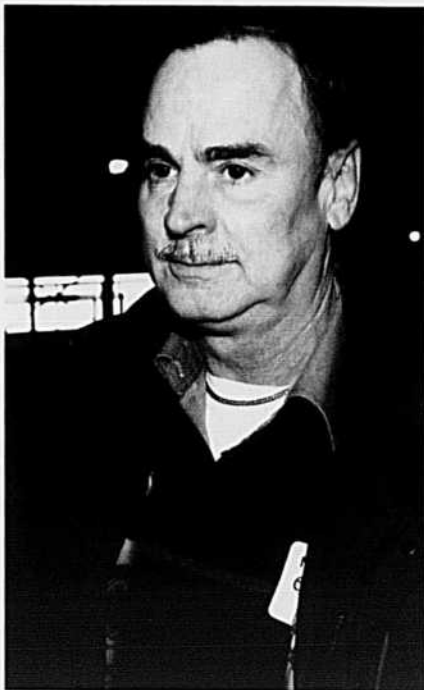
Le nombre de vaches qui se situait à 20 000 en 1981 a atteint un sommet en 1996 avec près de 50 000 têtes. L'an dernier, 948 éleveurs conservaient tout près de 30 000 vaches. Depuis l'an 2000, la région a suivi le mouvement général ; le nombre de vaches est demeuré stable pendant que le nombre de producteurs a fléchi.

Qualité

Le fait marquant de la production bovine demeure l'amélioration de la qualité du troupeau. Secrétaire du Syndicat des producteurs de bovins de la Beauce, Marcel Gaulin est le premier à reconnaître les progrès des éleveurs. « La différence entre la Beauce et l'Ouest canadien, c'est pas grand-chose, juge-t-il. Quand je me rends à l'encan de La Guadeloupe, je vois de la belle qualité. Les producteurs ont beaucoup appris. » Marcel Gaulin croit que les producteurs de bovins de la région ont tout intérêt à poursuivre l'amélioration des croisements afin de répondre davantage à la demande du marché.

Présidente du Syndicat et du comité de mise en marché du veau d'embouche au Québec, Thérèse Carbonneau abonde dans le même sens. À ses yeux, les producteurs de la région sont avant-gardistes, à preuve la vaccination que bon nombre de producteurs ont adopté bien avant qu'obligation ne leur soit faite. « Les acheteurs ne se gênent pas pour reconnaître la qualité de nos animaux », confie-t-elle.

Deuxième dans la catégorie des 81 vélages et plus au récent Méritas du PATBQ, Thérèse Carbonneau constitue elle-même une belle illustration du chemin parcouru par les producteurs de bovins de Chaudières-Appalaches. En 1976,



Marcel Gaulin

PHOTO: DOMINIC GAUTHIER/TCN



Thérèse Carbonneau

PHOTO: DOMINIC GAUTHIER/TCN

en compagnie de son conjoint Claude, un ouvrier à l'époque, elle achète ses premières têtes de bétail. L'an dernier, la Ferme T. & C. Carbonneau de Saint-Odilon dans Beauce-Nord a obtenu 170 vèlages, de la femelle hybride.

« On est parti de rien. On n'avait même pas de tracteur », raconte en rigolant cette fille d'agriculteur qui s'était pourtant bien promis de ne jamais épouser un producteur agricole.

Fermes vivantes

Pour Roger Carrier, les PME qui prospèrent dans les villages en Chaudière-Appalaches ont contribué à maintenir l'agriculture bien vivante. Nombreux sont les ouvriers comme Claude Carbonneau qui ont démarré un élevage bovin tout en exerçant un emploi dans une petite usine locale.

De même, plusieurs producteurs laitiers ont opté pour la production bovine ces dernières années. Les bâtiments se transforment facilement et « cela garde les fermes vivantes, transférables », constate Roger Carrier avec plaisir.

Recyclage

Le phénomène d'abandon du secteur laitier est particulièrement notable au sud du territoire où le relief est davantage accentué. De fait, le quota laitier fait pratiquement du sur-place en Chaudière-Appalaches où l'on assiste surtout à un déplacement vers le nord, dans la plaine du Saint-Laurent.

Agronome au bureau de Sainte-Marie du ministère, Denis Brouillard dit que

le climat, la géographie et les cultures pratiquées militent en faveur du secteur vache/veau. Pour tout le territoire, on compte à peine une vingtaine de parcs d'engraissement, dont certains pourraient être agrandis prochainement. « Les cultures de notre région, explique-t-il, sont moins en lien avec la finition de 900 lb et plus. Il y a peu de culture de maïs dans le sud, mais du bon ensilage. Par contre, dans le nord, il y a de plus en plus de maïs. »

La production bovine s'intègre bien à la ferme mixte où l'on retrouve 60 à 70 vaches, 2 000 porcs et 4 000 érables par exemple. La forêt est importante en Chaudière-Appalaches, première région acéricole au Québec avec 40 % de la production de sirop d'érable. Trois productions sur une même ferme, « ça diminue les risques d'affaires », estime Roger Carrier.

Tandis que le prix des terres ne cesse d'augmenter en raison de la pression des élevages porcins – de 2 000 à 2 500 \$/l'acre où le porc est présent versus 700 \$ à 1 200 \$/l'acre sans présence de porc – les agronomes insistent maintenant sur la rentabilité des entreprises. Ils font entre autres la promotion d'une viande haut de gamme afin de maximiser les revenus des éleveurs.

Pierre Vachon de Saint-Séverin de Beauce est un de ceux qui a opté pour cette formule. Il mise sur un troupeau de femelles F-1 et importe des sujets Angus de l'Ouest canadien. Ses collègues ont écarquillé les yeux. L'automne dernier, sept camions remorques sont arrivés en Beauce : il a revendu rien de moins que 350 femel-

les Angus-Gelbvieh déjà inséminées avec un taureau Angus.

Environnement

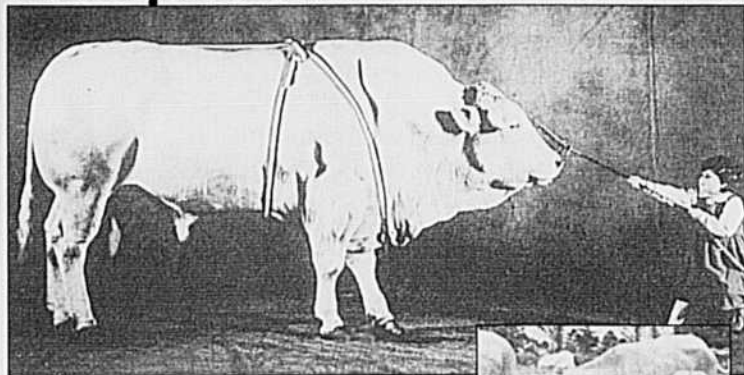
Les deux agronomes sont d'avis que tout le phénomène de l'agroenvironnement, quoique fortement critiqué, a d'une certaine façon contribué au développement de la production bovine dans leur région. L'élevage soucieux de la protection de l'environnement a même eu un effet de consolidation sur l'agriculture. Dans le secteur de Saint-Georges, 25 % des producteurs de bovins ont opté pour la carte verte. « Ceux qui ont pris le virage environnemental, soutient Roger Carrier, ont comme une vision d'avenir. La protection de l'environnement les a forcés à réfléchir sur leur futur. »

« Je ne m'attends pas à une progression de 30 % au cours des prochaines années, ajoute Denis Brouillard. Par contre, le nouveau Règlement sur les exploitations agricoles a enlevé beaucoup de pression sur les petits producteurs. S'ils continuent graduellement de s'améliorer, ça devrait bien aller. »

À bout de souffle

Est-il besoin de mentionner que cette vision n'est pas partagée par les représentants des producteurs? De un, Marcel Gaulin estime que les producteurs sont à bout de souffle, « qu'on leur en demande tout le temps ». La liste des frustrations est longue, à commencer par la traçabilité, les amas au champ et maintenant les clôtures pour interdire l'accès aux cours d'eau.

Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?



- Pour leur docilité*
- Pour leur facilité de vèlage*
- Pour leur rendement en viande*
- Pour leur musculature*
- Pour leur couleur*
- Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement*
- Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.*

Association Blonde d'Aquitaine du Québec

2587 Rang 6, Tingwick Qc J0A 1L0
Gaëtan Hinse, secrétaire
Tél.: 819. 359.2397 - Fax: 819. 359.2910
<http://blondaquitaineqc.multimania.com/>

« Il me semble que les agronomes ont appris que les animaux à bœuf, ça se garde à l'extérieur », rouspète Marcel Gaulin en hochant de la tête.

Le secrétaire du Syndicat met donc la question de l'environnement en tête de ses priorités. Il compte sur la relance du plan de développement adopté en 1990 en collaboration avec la direction régionale du ministère pour aplanir les obstacles. Rappelons que ce plan de développement a entre autres permis aux différents intervenants d'ajuster leurs violons et de tenir un discours cohérent.

L'adoption du plan de développement a vite porté fruit, notamment en faisant la preuve aux institutions financières de la viabilité de la production. Le point culminant du plan a sans doute été la tenue d'un colloque en 93 sur la production bovine. Le cheptel a pratiquement doublé depuis cette date et atteint aujourd'hui 27 000 vaches sur le territoire du Syndicat.

« Je pense que l'environnement nous a réveillés », confie Marcel Gaulin. Le Guide des bonnes pratiques constitue

son principal cheval de bataille et il entend bien en faire la promotion auprès des ministères de l'Agriculture et de l'Environnement, convaincu que « la foi n'y est pas. »

À ses yeux, la valeur du Guide ne fait pas de doute. Si dans d'autres régions il en coûte moins de 200 \$ par vache pour se conformer aux normes environnementales en se basant sur ce Guide, la facture grimpe à 1 235 \$ par animal après subvention en Chaudière-Appalaches avec l'option béton. « Attention à l'endettement, lance Marcel Gaulin. Sur une base de sept à huit ans, plusieurs producteurs se sont beaucoup endettés. »

Dans le cadre de la relance du plan de développement, le Syndicat compte d'ailleurs remettre en place un réseau d'une trentaine de fermes témoins formé en 1996. On pourra entre autres y mesurer l'évolution de ce facteur d'endettement. « On veut aussi trouver des données sur les coûts environnementaux, ajoute-t-il. Quelles sont les meilleures solutions à un prix modique? C'est quoi des coûts raisonnables? »

Hors-la-loi

Thérèse Carbonneau partage cet avis, convaincue qu'il est possible de rétablir le dialogue avec les représentants des ministères. Elle cite le cas d'un producteur qui était « un exemple » voilà quatre ou cinq ans en matière de protection de l'Environnement. Il se retrouve aujourd'hui dans le camp des hors-la-loi. « Des pratiques qui étaient bonnes il y a quatre ou cinq ans, affirme-t-elle, il doit sûrement en rester quelques-unes de bonnes! Ce n'est pas parce qu'on est contre la protection de l'environnement, au contraire. C'est sûr qu'il y a des subventions, mais après on va être poignés avec ça à vie. »

« On le sait, ajoute-t-elle, que ce n'est idéal de permettre l'accès aux cours d'eau, mais de là à tout clôturer il y a une limite. Juste chez moi, c'est 12 000 à 15 000 \$ pour les ponceaux. C'est un travail supplémentaire qui n'a pas de bon sens et il faut trouver une solution acceptable. »

LA COOPÉRATIVE DES PRODUCTEURS DE BOVINS DE LA BEAUCE

Le développement de l'élevage bovin en Beauce s'appuie sur de nombreux atouts. Les jeunes éleveurs désireux de se lancer dans cette production peuvent entre autres compter sur le soutien de la Coopérative des producteurs de bovins de la Beauce. Lancée en 1997, elle regroupe près d'une trentaine de membres et totalise 35 prêts pour une valeur de 700 000 \$.

« Il en faut de la vache pour atteindre 700 000 \$ », justifie Richard Langevin, président de la Coopérative depuis deux ans. C'est que les prêts sont consentis en collaboration avec le ministère de l'Agriculture dans une formule où seules les vaches achetées sont prises en garantie.

« Nous permettons surtout à des jeunes de démarrer dans la production », explique Richard Langevin. À la suite de la démission en bloc du conseil d'administration précédent, il a repris la direction du regroupement. Après avoir assisté à

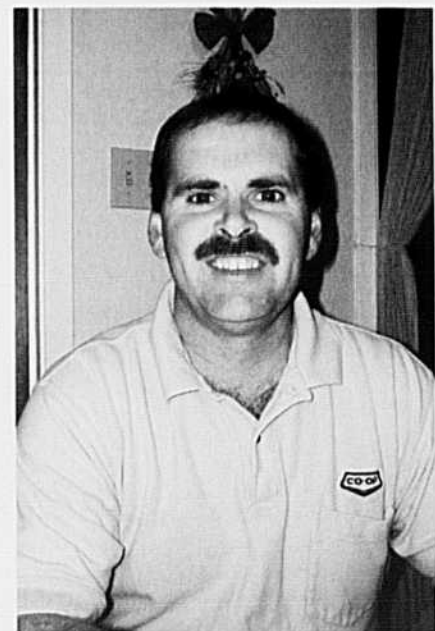
l'assemblée de fondation, il avait même contracté le premier emprunt.

« On est venu au monde coopérateur, on va mourir coopérateur », dit-il avec fierté. Depuis sa fondation, la coopérative n'a jamais perdu d'argent, récupérant toujours ses mises de fonds. Il faut dire que les créances sont surveillées attentivement. À la suite d'un prêt, les administrateurs de la coopérative se rendent chez l'emprunteur afin de vérifier l'état des animaux. « Si le paiement retarde, on va voir, ajoute Richard Langevin. Il faut rester vigilants. Nous nous assurons aussi que les animaux sont bien traités. »

Sans mettre de côté le secteur vache-veau où elle détient déjà le plus gros volume en province, la Coopérative espère intéresser des éleveurs à la semi-finition. Elle mise sur le fait que les éleveurs peuvent bénéficier d'une protection d'assurance, une fois regroupés au sein de la coopérative, même s'ils ne détiennent qu'une dizaine de têtes.

Richard Langevin croit que l'élevage bovin a un bel avenir en Beauce. Il es-

time du moins que cette production constitue un excellent complément à d'autres productions d'autant plus qu'elle peut se satisfaire de sols impropres à la culture.



Richard Langevin

PHOTO: PIERRE-YVON BÉGIN

LE MARCHÉ D'ANIMAUX VIVANTS VEILLEUX ET FRÈRES DE LA GUADELOUPE

En Beauce, tout le monde les connaît et ils connaissent tout le monde. Ils font le commerce des animaux depuis plus d'un demi-siècle. Contre vents et marées, ils ont conservé leur encan hebdomadaire à La Guadeloupe et tiendront le coup tant qu'il y aura des animaux à vendre. De vrais irréductibles Beaucerons!

Il s'agit des membres de la famille Veilleux, propriétaire du Marché d'animaux vivants de La Guadeloupe. Chaque lundi, ils transigent près de 350 animaux, des bovins de réforme et des veaux laitiers. Ils tiennent aussi des encans spécialisés où 1 500 veaux changeront de main en l'espace de huit ou neuf heures. Les journées sont même trop courtes pour satisfaire tous les clients : des animaux doivent être inscrits sur une liste d'attente pour l'encan suivant!

« C'est proche pour les producteurs et les animaux ne sont pas barrouettés dans le transport », déclare Jocelyn Veilleux pour expliquer le succès de l'entreprise familiale dont les origines remontent à Albert Veilleux. Dès 1942, celui-ci achetait des animaux en Beauce, animaux qui prenaient auparavant la direction des marchés de Montréal par train.

Ses fils Lionel et Clermont prennent la relève et s'intéressent très tôt aux encans. En 1964, ils inaugurent leur encan d'animaux à La Guadeloupe. Dans les années 70, ils tiendront pratiquement un encan par jour pour liquider des fermes. Aujourd'hui, Jocelyn, Brigitte et Guy, les enfants de Lionel, de même qu'Alain, fils



de Clermont, s'impliquent à divers niveaux dans l'entreprise.

« Notre succès, d'affirmer Clermont Veilleux, c'est le service. Nous sommes polis avec les clients et on les paie bien. Notre père Albert nous répétait toujours d'être honnêtes et de bien payer les producteurs. »

Les « tags »

Les Veilleux s'accrochent. Ils ont vu les encans en région fermer les uns après les autres. Personne ne donnait cher de leur peau à la suite de l'ouverture récente de l'encan ultramoderne de Saint-Isidore. Qu'importe, les Veilleux tiennent le coup et trouvent même le moyen d'innover. Ils ont été les premiers à introduire les lecteurs pour capter les informations contenues dans les nouvelles boucles d'identi-

fication des animaux, les fameux tags.

« La preuve que les producteurs veulent continuer avec nous, c'est que nous avons vendu plus d'animaux en 2002 que par les années passées », fait valoir Jocelyn. Il y a quelques années, près de 800 éleveurs ont signé une pétition pour démontrer leur satisfaction envers l'encan de La Guadeloupe.

Les lundis, de 50 à 75 personnes assistent à l'encan. On y transige des animaux avant tout, mais aussi un peu de tout. Sur un babillard, les producteurs peuvent afficher ce qu'ils désirent vendre, du foin à la machinerie. « Notre encan est aussi un lieu de rencontre », note avec amusement Clermont. « La journée qu'il n'y aura plus assez d'animaux, on fermera tout simplement », ajoute Jocelyn.

LA STATION GÉNÉTIQUE DE LA BEAUCE

La Station génétique de la Beauce est victime de son succès. Après avoir obtenu la meilleure moyenne des prix de vente l'an dernier, la Station d'épreuve de taureaux de Saint-Martin a été forcée de refuser une centaine de bêtes cette année. « C'est quasiment gênant », d'avouer Jean-Denis Morin, copropriétaire de la Ferme Roch Morin et fils avec son frère Daniel et gestionnaire de la Station. L'an dernier, la moyenne du prix de vente des 155 taureaux a atteint 2 850 \$. Une dizaine d'excellents sujets ont été vendus autour de 4 000 \$, les enchères grimpaient même jusqu'à 5 000 \$ pour le meilleur!

« Notre philosophie, de confier Jean-Denis Morin, c'est le bien-être des animaux. Nous pensons que si une bête est propre et en bonne santé, elle va croître plus rapidement. »

Les Morin ne lésinent pas sur le nettoyage, au moins trois fois par semaine. La litière est composée de bran de scie, « une vanne » aux trois semaines! Les animaux sont gardés dans des parcs à aires ouvertes et profitent d'un accès à l'extérieur. Du moment qu'ils sont au sec et à l'abri du vent, ils affectionnent le grand air, même par des froids de moins 300!

« Nous avons l'obligation de la performance, ajoute-t-il. Et puis les éleveurs de pur-sang sont très fiers de leurs ani-

maux et ils nous rendent visite souvent. » Les taureaux lui donnent d'ailleurs raison, puisqu'ils affichent en moyenne des gains de poids de 1,6 kg par jour. Ils seront pesés huit fois durant leur séjour de 140 jours à Saint-Martin.

Rattrapage

« Ce qu'on vise, de reconnaître Jean-Denis Morin, c'est d'améliorer les troupeaux au Québec. On avait du rattrapage à faire et les stations d'épreuve contribuent à l'amélioration de la génétique. Dans la Beauce, c'est très important car nous avons un fort bassin de vaches. »

À la tête de la station de la Beauce depuis six ans, Jean-Denis Morin constate

avec ravissement que les races bovines au Québec s'améliorent constamment. Près de 45 % des taureaux confiés à la station ne recevront pas leur attestation de génétique d'élevage. Cette génétique s'améliore forcément, une fois les moins bons spécimens retirés. « Nous avons beaucoup évolué au Québec », estime Jean-Denis Morin, qui est devenu par la suite président de la Fédération de l'UPA de la Beauce. « Si on se compare avec l'Ouest canadien, ajoute-t-il, c'est sûr que c'est plus facile de s'améliorer en produisant un ou deux millions de têtes. »

Sept races

La station de Saint-Martin compte donc 155 taureaux représentant sept races : Angus, Blonde d'Aquitaine, Charolais, Limousin, Simmental, Salers et Shorthorn. Des six ou sept stations d'épreuve au Québec, la Station de la Beauce est celle qui compte le plus grand nombre de races. Selon les critères établis par le ministère, il faut au moins 13 individus d'une même



race. Les Charolais, la race la plus en demande, compte une soixantaine de taureaux.

La qualité de l'alimentation est également surveillée très attentivement. La ration alimentaire comprend un fort pourcentage de fourrage, tandis que les grains ne comptent pas pour 30 %, exac-

tement le contraire de la pratique dans l'ouest. « Ce qu'on recherche, explique Jean-Denis Morin, c'est la performance. Nous n'envoyons pas nos animaux à l'abattoir contrairement à l'Ouest où ce n'est pas grave si l'animal se met à boiter dans six mois. » 2



**Assurez la rentabilité
de votre entreprise
avec la race Charolais**

**CANADIAN
CHAROLAIS**

Association Canadienne Charolais
2320 - 41st Ave, NE Calgary, AB T2E 6W8
Tél. : (403) 250-9242
Fax.: (403) 291-9324
courriel : cca@charolais.com
www.charolais.com

Partie 2 de 2

Utilisation rationnelle des antibiotiques chez les veaux

Dans la première partie de cette série de deux articles (voir Bovins du Québec Décembre 2002-Janvier 2003), nous avons présenté les anti-inflammatoires, médicaments qui limitent les dégâts causés par la réaction d'un animal à l'attaque d'un microbe, mais qui peuvent masquer une absence de guérison. Dans cette seconde partie, nous allons résumer les indications, les effets secondaires, l'utilisation rationnelle et les périodes de retrait des antibiotiques.

Les antibiotiques sont, par définition, un groupe de médicaments « naturels » (c'est-à-dire produits par des organismes vivants, ou dérivés de synthèse de ces produits) qui limitent la croissance des bactéries, ou les tuent. Donc, les antibiotiques ne sont indiqués que lorsqu'une bactérie cause la maladie qu'on veut soigner. Ils sont complètement inutiles lors de maladies dues à des virus (certaines pneumonies ou diarrhées), à des champignons (darts) ou à des problèmes de régie (lait mal brassé, apports en concentrés trop rapides). Il ne faut donc pas les utiliser dès qu'un animal est malade, mais seulement lorsqu'on s'est assuré que le problème provient d'une infection bactérienne.

DES EFFETS SECONDAIRES

Comme tous les médicaments, les antibiotiques ont des effets secondaires : allergies (pénicilline « blanche »), toxicité pour le foie (tétracyclines), toxicité pour le système nerveux (colistine, gentamicine), toxicité pour les reins (colistine, aminoglycosides), déséquilibre de la flore intestinale causant des diarrhées (érythromycine). Certains antibiotiques peuvent être toxiques, même à la dose recommandée. Ces effets secondaires

peuvent survenir chez le veau à qui ils sont administrés, ou chez l'humain, qui en consomme la viande. C'est la raison de l'existence des périodes de retrait.

LA PÉRIODE DE RETRAIT

La période de retrait d'un antibiotique est déterminée par sa toxicité pour l'homme. Elle est calculée pour un certain dosage (qui dépend du poids), pour une certaine fréquence d'administration par jour et pour une voie d'administration précise (la période de retrait est différente si on donne le médicament sous la peau ou dans

le muscle). C'est la responsabilité de la compagnie pharmaceutique d'établir ces périodes de retrait, tout changement à la dose,



la fréquence ou la voie d'administration d'un antibiotique, peut entraîner un changement à la période de retrait. La nouvelle période de retrait doit alors être calculée par le vétérinaire, en fonction des données disponibles dans la littérature.

De plus, particulièrement lorsque les antibiotiques sont mal utilisés, les bac-

téries visées peuvent devenir résistantes, c'est-à-dire insensibles aux traitements. Ces bactéries résistantes peuvent se transmettre du veau à l'homme, et causer des maladies incurables. La salmonellose est un exemple de maladie où une mauvaise utilisation des antibiotiques chez l'animal atteint peut entraîner la naissance d'une sal-

monelle résistante. Celle-ci peut alors causer une maladie difficile à soigner voire mortelle chez l'homme. C'est l'une des raisons majeures pour lesquelles les antibiotiques ne sont délivrés que sur ordonnance.

LES FAMILLES D'ANTIBIOTIQUES

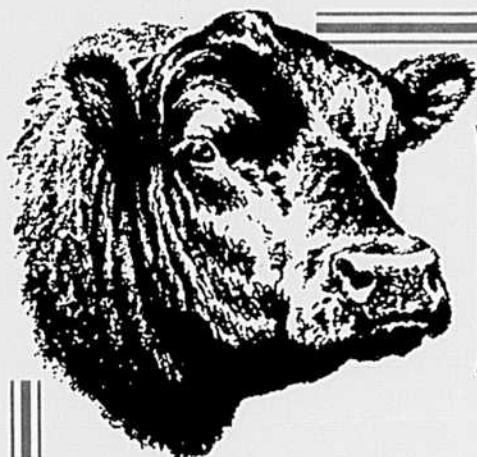
Pour choisir quel antibiotique utiliser une fois qu'on a déterminé qu'une infection bactérienne était la cause la plus probable des problèmes du veau, il faut bien connaître ces médicaments.

Il existe plusieurs familles d'antibiotiques. Les familles se différencient entre autres par le mécanisme d'action du médicament contre les bactéries. Ainsi, il est en général inutile d'associer deux antibiotiques de la même famille (érythromycine et lincomycine, par exemple), puisqu'ils fonctionnent de la même manière. De même, lorsqu'un traitement n'a pas fonctionné, on change habituellement de famille d'antibiotiques.

Parmi les familles d'antibiotiques, il existe deux grands groupes : celles qui empêchent le développement des bactéries, et celles qui les tuent. On appelle bactériostatiques, les antibiotiques qui empêchent les bactéries de se reproduire. C'est le veau qui doit alors les tuer, et s'en débarrasser. La famille des tétracyclines (oxytétracycline [Oxyvet], chlortétracycline), celle des lincosamides et macrolides (lincomycine, érythromycine, tylosine, tilmosine [Micotil]), le florfenicol (Nuflor) et la famille des quinolones (enrofloxacin [Baytril]) appartiennent à cette catégorie.

On appelle bactéricides, les antibiotiques qui tuent les bactéries. La famille des bêta-lactames (pénicilline « blanche », ceftiofur [Excenel]), les aminoglycosides (gentamicine, spectinomycine [Spectam]), les sulfamides associés au triméthoprim (sulfadoxine [Borgal]) et les polymyxines (colistine) font partie de ce groupe.

Une autre manière de classer les antibiotiques tient compte des bactéries contre lesquelles ils sont efficaces. Certains sont principalement efficaces contre les bactéries dites « gram positif » : les bêta-lactames, les macrolides. Certains sont efficaces surtout contre les bactéries « gram négatif » : les aminoglycosides et les polymyxines. Certains antibiotiques sont efficaces contre plusieurs sortes de



ENCAN

Samedi, le 12 avril 2003

13h00

à l'Exposition de Brome
Brome, Québec

Crème
de la Crème

SERA VENDU

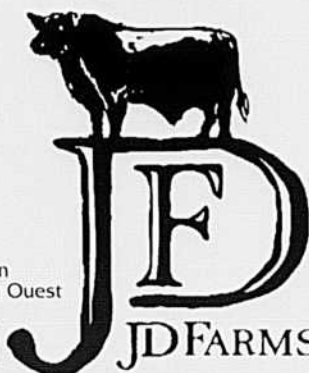
40 taureaux Angus noir

de 1 an et 2 ans pur-sang enregistrés

Provenant de : Québec, Alberta,

États-Unis et Ontario.

Papier bleu et or



JD Farms
John & Donna Donaldson
329 Chemin Brill, Bolton Ouest
Québec J0E 1R0
Tél.: (450) 539-1862
email : jdfarms@istar.ca

Ferme JD Farms
Grands champions
Inter-race
Expo-Boeuf
2000 - 2001 - 2002

bactéries : tétracyclines, triméthoprim + sulfamides, quinolones. On dit qu'ils ont un « large spectre », sans que cela signifie qu'ils sont « plus forts ». Certains sont particulièrement efficaces contre un groupe de bactéries très spécifique : mycoplasmes (tylosine, tétracyclines), bactéries anaérobies (pénicilline « blanche »).

ASSOCIATION D'ANTIBIOTIQUES

La connaissance de ces différentes classes d'antibiotiques permet de les associer de manière efficace. Quand on utilise deux antibiotiques en même temps, on veut au moins une addition simple de leur efficacité ($1 + 1 = 2$). Par exemple, on peut associer un excellent antibiotique contre les bactéries gram positif (pénicilline « blanche ») et un excellent antibiotique contre les bactéries gram négatif (gentamicine). Dans certains cas, en associant deux antibiotiques, on augmente l'efficacité de chacun : on parle de synergie ($1 + 1 = 3$). L'association des sulfamides avec le triméthoprim est un exemple de synergie. Par contre, dans certains cas, en associant deux antibiotiques, on obtient un antagonisme : on diminue l'efficacité de chacun des deux ($1 + 1 = 0,5$). Il ne faut ainsi jamais associer pénicilline « blanche » et tétracyclines.

FAIRE LE BON CHOIX

Ces descriptions illustrent que le choix d'un antibiotique ne se fait pas au hasard, mais qu'il résulte de la connaissance du médicament, de la maladie qui touche le veau, de l'organe atteint par la maladie, et de l'élevage dans lequel celui-ci se trouve. Cela démontre aussi qu'on ne peut pas dire qu'un antibiotique est « plus fort » qu'un autre. Le « plus faible » des antibiotiques sur une ferme, peut être « le plus fort » sur une autre! De la même manière, un antibiotique qui a été le « plus fort » contre une maladie, pourra être le « plus faible » contre une autre.

Pour obtenir le maximum d'efficacité, éviter les risques pour l'alimentation humaine et limiter l'apparition des résistances, il faut utiliser les antibiotiques :

- 1- rapidement : dès que l'on a la confirmation que le veau est atteint d'une maladie bactérienne;
- 2- selon une certaine hiérarchie, établie avec votre vétérinaire : certains antibiotiques utilisés en médecine vétérinaire sont des antibiotiques de référence en médecine humaine, c'est-à-dire des antibiotiques

qui ne sont utilisés qu'en dernier recours, lorsque plus rien d'autre ne fonctionne. Il faut donc établir avec votre vétérinaire une hiérarchie des antibiotiques dans votre élevage, en fonction des maladies et des résultats des traitements (hiérarchie qui pourra être différente de celle de votre voisin, et qui évolue dans le temps).

En premier lieu, on utilisera les antibiotiques classés de « première ligne » (efficaces a priori dans l'élevage, connus depuis longtemps, peu ou pas utilisés en médecine humaine, moins dispendieux); par exemple, la pénicilline « blanche » ou les tétracyclines. Si, et seulement si les données de l'élevage indiquent que ces antibiotiques ne fonctionnent pas ou plus (résistances) ou si, au bout de 36 heures, il n'y a pas amélioration, on passera alors aux antibiotiques de « deuxième ligne » (antibiotiques plus récents, plus coûteux); par exemple, ceftiofur (Excenel), Micotil, Nuflor. Enfin, certains antibiotiques, classés de « troisième ligne », ne devraient jamais être utilisés sans démonstration (c'est-à-dire cultures bactériennes et tests de laboratoire) de leur né-

cessité : soit, parce que ce sont des antibiotiques de « dernière chance » en médecine humaine ou afin de se garder nous-mêmes dans l'élevage un antibiotique « que les bactéries ne connaissent pas »;

3- au dosage prescrit par votre vétérinaire : les sous-dosages sont un des principaux facteurs de risque d'apparition des résistances. Les surdosages (dose, ou fréquence d'administration) peuvent entraîner l'apparition de résidus d'antibiotiques dans la viande destinée à la consommation humaine. De même, l'administration sous la peau d'un antibiotique prescrit dans le muscle peut rendre la viande impropre à la consommation humaine pour une plus longue période;

4- pour la durée de traitement recommandée : il ne faut pas arrêter un traitement dès que le veau va mieux, mais soigner l'animal pendant le temps recommandé par votre vétérinaire. Les traitements de trop courte durée sont l'autre facteur de risque d'apparition des résistances. 2

*dmv, Clinique vétérinaire Saint-Vallier



MAPLESEED 

AU 1^{ER} RANG DE LA QUALITÉ

Pour une prairie ou un pâturage supérieur

Essayez notre mélange de 6 graminées HP 152

Appelez pour connaître le détaillant le plus près de chez-vous.

Ste-Rosalie, Québec
1-877-511-4566
Christian Duchesneau
Gérant de territoires
duchesneuchristian@hotmail.com

À votre service depuis 121 ans.

Le grattage et la chute de poils

Au Québec, la plupart des corrals et des aires d'hivernage arborent un poteau d'angle, une mangeoire ou une clôture polis par l'usure ou hérissés de touffes de poils. Le printemps est à nos portes et les animaux se grattent. Le grattage répond à un besoin naturel pour les animaux de se toiletter, mais certains éleveurs de bovins s'interrogent aussi sur l'à propos de leur investissement dans la lutte contre les parasites l'automne précédent : le traitement a-t-il été efficace ou non? Est-ce qu'il a été appliqué correctement? L'infestation par les poux a-t-elle récidivé? Voyons ensemble un aperçu des nombreuses causes possibles de démangeaisons et d'irritations de la peau chez les bovins.

LES CAUSES FRÉQUENTES

Les causes fréquentes de grattage et de chute de poils chez les bovins sont les suivantes :

- une infestation par les poux;
- la gale;
- une irritation persistante de la peau causée par des piqûres d'insectes au cours de la saison de pâturage;
- la dermatomycose (teigne);
- la souillure du pelage par le fumier.

D'AUTRES CAUSES

Souvent, les éleveurs méconnaissent les autres causes de grattage et de chute des poils :

- une interruption de la pousse normale des poils causée par le stress;
- une carence alimentaire (vitamine A ou E, zinc, cuivre, acide folique);
- le contact des animaux avec une litière

moisie ou l'ingestion d'aliments moisissés;

- l'accumulation de poussières et de fragments de paille sur les animaux;
- les infections virales, bactériennes et fongiques (BVD, dermatophilose);
- les acariens libres qui vivent dans la paille, les grains de céréales et les légumineuses;
- les parasitoses opportunistes causées

par des acariens qui se développent normalement chez d'autres espèces (oiseaux, rongeurs);

- les produits chimiques (détergents, savons, désinfectants, médicaments);
- la présence de plantes toxiques dans le fourrage;
- les allergies alimentaires et autres réactions d'hypersensibilité touchant la peau.



Premier arrivé au marché





**Avantageux
et recommandé pour :**

- Améliore l'absorption des nutriments du fourrage
- Gain de poids par jour plus élevé
- Se rendra plus rapidement au marché



BUREAU RÉGIONAL : LÉONARD LEBLANC
5121, BOUL. HÉBERT,
SAINT-TIMOTHÉE (QUÉBEC) J6S 6C2
1-800-263-8732
25 REPRÉSENTANTS POUR VOUS SERVIR

Or, un pourcentage élevé des examens effectués après le traitement ne permet pas de confirmer une infestation par les poux comme étant la cause du grattage et de la chute des poils. Pour le savoir, on effectue couramment un raclage cutané ou des biopsies pour faciliter le diagnostic.

LA GALE

Les acariens, en raison de leur capacité de migrer sous la peau et de survivre au-dessous des croûtes formées sur les tissus cicatriciels, sont très persistants dans la nature. Dans ces conditions, il arrive souvent que de petites populations d'acariens et de nymphes résistent aux médicaments modernes autrement capables de les tuer, à moins que les animaux soient soumis à un traitement énergique et répété. Par conséquent, la gale persiste dans de nombreux troupeaux à des taux infracliniques, entraînant un nouveau cycle de grattage et de frottement vers la fin de l'hiver et le début du printemps.

Les acariens de la gale s'enfouissent profondément dans la peau et provoquent des démangeaisons intenses. Un seul raclage cutané ne permet pas toujours de déceler une faible population d'acariens profondément enfouis dans l'épiderme.

LA MUE PILAIRE

Tous les mammifères possèdent une réserve de follicules pileux à la naissance. Tous les jours, la toison se renouvelle : certains follicules donnent naissance à de nouveaux poils, d'autres sont en phase de régression ou d'involution, et d'autres encore sont en phase de repos durant laquelle il y a chute de poils.

Certains événements ou certaines conditions entraînent une chute réversible et abondante des poils. Ce type de dépilation culmine trois à quatre mois après un incident stressant. De grandes touffes de poils se détachent du dos des bovins, à partir du garrot jusqu'à l'attache de la queue. Les poils s'arrachent facilement. Les observations semblent indiquer que les vaches adultes gravides et les taureaux plus âgés sont les plus souvent touchés. Au cours de cette période anormale de mue pilaire, un grand nombre d'animaux se grattent pour soulager leur démangeaison. Le tout revient à la normale après quelques semaines. Les poux sont souvent incriminés à tort en pareil cas.

AUTRES CAUSES POSSIBLES

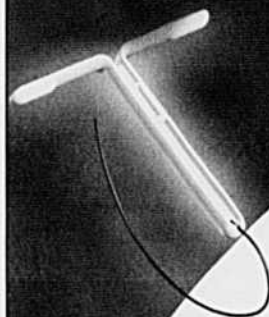
Tel qu'énuméré ci-haut, beaucoup d'autres causes peuvent être observées telles que des séquelles de piqûres d'insectes de la saison précédente. La poussière et les résidus de balles de foin peuvent aussi occasionner des démangeaisons.

Il est important que les éleveurs reconnaissent les nombreuses causes possi-

bles des démangeaisons, de la chute des poils et de l'irritation de la peau, autres que l'infestation par les poux chez les bovins. Une observation attentive contribuera à éliminer ou à confirmer les causes habituelles du grattage. ♪

Source : Adapté d'un article de Ron Clarke, Clarke Communication and Consulting par René Delorme, Pfizer Santé Animale.

Des reprises d'insémination SANS AUCUNS FRAIS!



Pour toute l'année 2003, nous continuons d'offrir **une allocation de 6 \$ par tête à tous les éleveurs de bœuf québécois qui utiliseront l'implant CIDR** dans le cadre d'un programme de synchronisation (cinq femelles inséminées lors d'un même arrêt, semence du CIAQ et service de la CIQ ou des distributeurs autorisés).

De plus, nous ré-inséminerons sans frais les femelles que vous aurez détectées en chaleurs dans les 30 jours qui suivront l'insémination à temps fixe!

Pour les détails, veuillez vous référer aux pages 6 et 7 du nouveau catalogue du CIAQ, 2003.



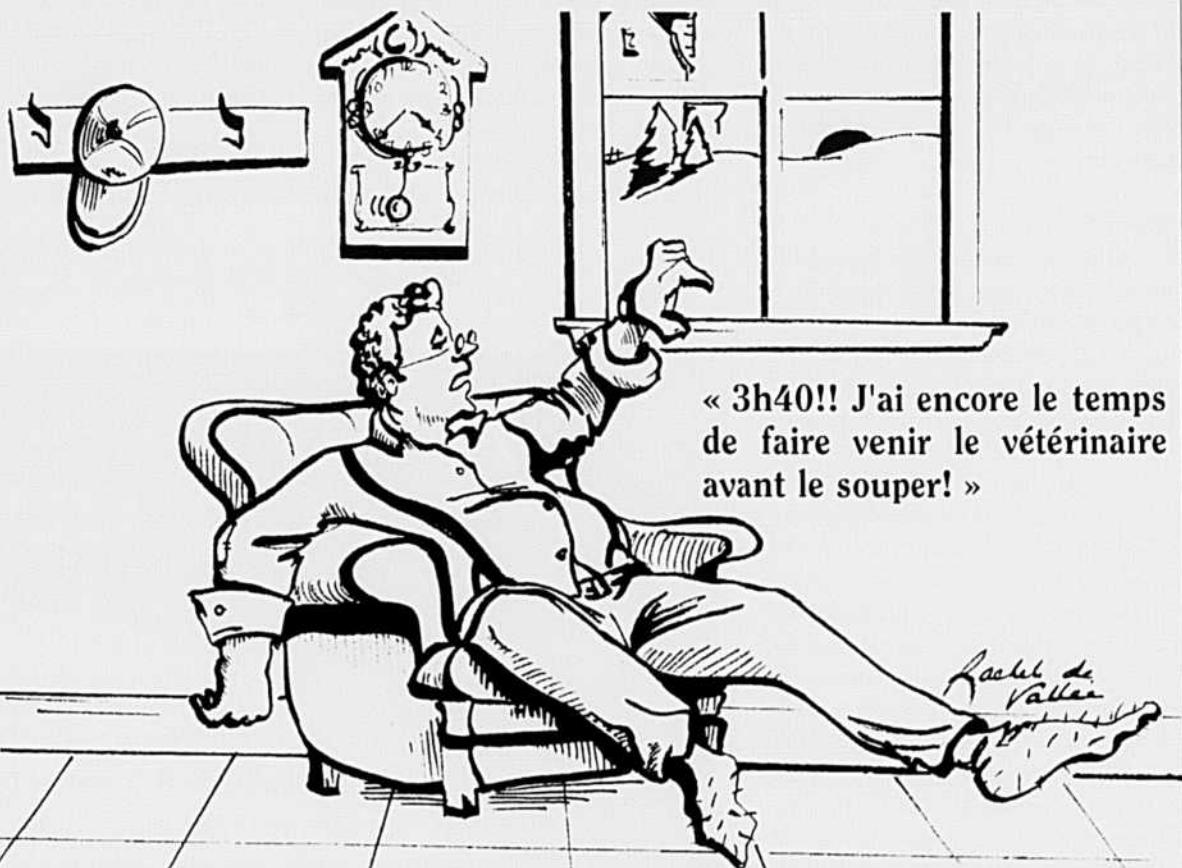
Coopérative des inséminateurs
du Québec (CIQ)



Propriété des éleveurs québécois
Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ)
C.P. 518, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7B8

Tél. : 450-774-1141 Télécopieur : 450-774-9318 Courriel : ciaq@ciaq.com www.ciaq.com

PRENEZ SOIN DE VOTRE VÉTÉRINAIRE



« 3h40!! J'ai encore le temps de faire venir le vétérinaire avant le souper! »

La prise du rendez-vous, avant 10 heures le matin !

Si vous avez besoin des services de votre vétérinaire, il est important d'appeler à la clinique tôt le matin pour prendre un rendez-vous, soit avant 10 heures. Cela permet au vétérinaire de mieux organiser sa journée et de vous offrir un service la journée même.

Suite aux événements de 2002 concernant la pénurie de services vétérinaires vécus dans quelques endroits au Québec et pour faire suite au document intitulé « Prenez soin de votre vétérinaire » paru dans Bovins du Québec, août-septembre 2002, la Fédération et l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec (AMVPQ) poursuivent en collaboration cette activité d'information aux producteurs par la publication de caricatures dans les six parutions 2003 de *Bovins du Québec*. Chacune, de façon humoristique, proposera aux producteurs un petit conseil pour « Prendre soin de son vétérinaire ». La Fédération désire remercier les collaborateurs à ce dossier qui sont l'AMVPQ, représentée par Dre Martine Bouchard et Dr Yves St-Onge et Mme Manon Coutellier et son équipe, pour les conseils et la plume!

Cartes d'affaires

ASSOCIATION CANADIENNE GALLOWAY

Les Galloways pour la rentabilité

Ron Black, Secrétaire
a/s C.L.R.C.

2417 Holly Lane
Ottawa, Ont. K1V 0M7

Téléphone : (613) 731-7110

Télécopieur : (613) 731-0704

Courriel : Ron.Black@clrc.on.ca

Site Web : www.galloway.ca

Exceptionnellement robustes
Soins maternels supérieurs
Conversion efficace
Qualité de bœuf extraordinaire
Croisées vigoureuses
Décornées naturellement



UNE AUTRE SOLUTION

ROUGE ET
JAUNE AVEC **Ritchie 300**

Fabrication en polyéthylène résistante
d'une seule pièce avec isolation.

Garantie de 10 ans.

Nettoyage aisé. Deux bandes de vidange de 3" avec fond
d'auge inclinée pour le nettoyage rapide.

Une soupape à haut débit fournit 16,5 gallons à la minute.

Chauffe-eau et câble de chauffage du conduit d'alimentation
disponibles en option.



Les distributions

JAD-VENT ltée

R.R. 1, AYR, ONTARIO, N0B 1E0

TÉL. : (519) 632-7471 • TÉLÉC. : (519) 632-7815

Le circuit des encans spécialisés de veaux d'embouche

Février à mai 2003 – Daniel Zuchoski*

BIC

COOPÉRATIVE DES ENCANS D'ANIMAUX
DU BAS-SAINT-LAURENT
3229, route 132 Ouest
Bic
Tél. : (418) 736-5788

Syndicat :

Pierre Duchesne (418) 723-2424
Ulysse Talbot (418) 855-2271

Date	Heure	Nb veaux
6 février	10 h	550

SAINT-HYACINTHE

RÉSEAU ENCANS QUÉBEC
140, rue Martineau
Saint-Thomas-d'Aquin
Tél. : (450) 796-2612

Syndicat :

Roch Guay (450) 467-1124
Benoit Daigle (450) 791-2230

Date	Heure	Nb veaux
12 avril	10 h	1 000
3 mai	10 h	800

PRINCEVILLE

RÉSEAU ENCANS QUÉBEC
634, route 116 Est
Princeville
Tél. : (819) 364-5222

Syndicat :

France Trudel (819) 293-5838
Richard Potvin (450) 789-3238

Date	Heure	Nb veaux
7 février	10 h	1 000
6 mars	10 h	700
10 avril	10 h	550
26 avril	10 h	600

LAC-À-LA-CROIX

RÉSEAU ENCANS QUÉBEC
135, rang Caron
Lac-à-la-Croix
Tél. : (418) 839-9475 / 1-866-839-9475
Jour de la vente : (418) 349-2445

Syndicat :

Réjean Maltais (418) 542-5666
Pierre Dallaire (418) 256-3902
Nicole Prévost (418) 673-7401

Date	Heure	Nb veaux
24 avril	10 h	900

SAWYERVILLE

ENCAN SAWYERVILLE INC.
420, route 253
Cookshire
Tél. : (819) 875-3577 / (819) 849-3606

Syndicat :

Robert Trudeau (819) 346-8905
Gaston Lacroix (819) 843-6682

Date	Heure	Nb veaux
13 février	10 h	1 000
20 mars	10 h	1 000
17 avril	10 h	1 300
1 mai	10 h	800

ST-ISIDORE

RÉSEAU ENCANS QUÉBEC
2020, rang de la Rivière
Saint-Isidore-de-Dorchester
Tél. : (418) 839-9475 / 1-866-839-9475

Syndicat :

Christian Bélanger (418) 872-0770
Alain Juneau (418) 878-2114

Date	Heure	Nb veaux
14 février	10 h	1 200
7 mars	10 h	1 000
21 mars	10 h	1 000
11 avril	10 h	800
18 avril	10 h	1 100
25 avril	10 h	1 000
2 mai	10 h	1 000

LA GUADELOUPE

MARCHÉ D'ANIMAUX VIVANTS VEILLEUX
& FRÈRES INC.
1287, 14^e Avenue
La Guadeloupe
Tél. : (418) 459-6832

Syndicat :

Marcel Gaulin (418) 228-5588
Thérèse G. Carboneau
(418) 464-4546

Date	Heure	Nb veaux
9 avril	10 h	700

C'est le temps de vacciner!

Comme nous sommes présentement durant la période des vêlages, c'est le temps propice pour vacciner vos jeunes veaux selon les différentes options de vaccination à bas âge (3 à 8 semaines – voir *Bovins du Québec*, décembre 2001-janvier 2002, page 31). Profitez-en maintenant, c'est tellement plus simple et plus facile! Contactez votre vétérinaire pour plus de détails.

Enchères électroniques de veau d'embouche de type semi-fini

N'oubliez pas les prochaines enchères électroniques qui auront lieu les 18 février, 18 mars, 15 avril et 20 mai 2003. L'inscription des veaux doit se faire au moins deux semaines à l'avance. *Pensez-y!*

*Responsable de la mise en marché des veaux d'embouche

Agence de vente / Veaux d'embouche
555, boul. Roland-Therrien,
Longueuil, (Québec) J4H 3Y9
Tél. : (450) 679-0540 / poste 8732



Expertise vétérinaire en santé des bouvillons d'abattage

Le coup d'envoi, le 13 janvier 2003

La production de bouvillons d'abattage prend de l'expansion au Québec depuis quelques années. On constate, en effet, que le nombre d'exploitations s'est accru et surtout, qu'un certain nombre d'entreprises se sont spécialisées et ont augmenté de beaucoup leur capacité d'engraissement pour satisfaire les besoins des marchés national et international. Or, ce type d'élevage spécialisé amène une problématique particulière de santé animale qui nécessite une approche tout aussi particulière pour limiter l'écllosion des maladies, pour éviter le plus possible la mortalité et, en somme, pour améliorer la rentabilité des entreprises.

Pour améliorer le service et les connaissances en santé animale pour ce secteur de production, la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ) a proposé un projet d'expertise vétérinaire en santé des bouvillons d'abattage au MAPAQ et à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal dont le financement et les ententes de partenariat se sont conclus en juin dernier. Mentionnons que la FPBQ a obtenu une aide financière du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) pour la réalisation de ce projet d'une durée de trois ans et un appui précieux de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec.

UN PROJET, DES PERSONNES

Ce projet a commencé à prendre forme à la mi-octobre 2002 avec l'entrée en fonction du signataire de cet article comme coordonnateur du projet. La première étape a consisté d'abord à mettre sur pied un

bureau, situé dans les locaux de la FMV à Saint-Hyacinthe, avec l'aide de Madame Michelle Beauregard, technicienne recrutée pour les besoins du projet. Ce bureau, localisé tout près des spécialistes et des laboratoires de la FMV, servira donc de point de chute de toutes les données cumulées et des informations relatives à la santé de la population cible, soit les bouvillons d'abattage et les bovins de type semi-fini.

LES OBJECTIFS

Mais ne mettons pas la charrue avant les bœufs. Voyons les objectifs spécifiques du projet :

1. Développer une banque de données constituée des résultats d'autopsies et d'épreuves de laboratoire afin de mieux connaître l'origine des maladies et les causes de mortalité affectant les troupeaux;
2. Développer les moyens d'améliorer la santé des bouvillons (prophylaxie, techniques de régie et autres);
3. Recueillir et synthétiser de l'information scientifique pertinente pour la santé des bouvillons d'abattage et la rendre disponible pour les intervenants par l'intermédiaire d'un site Internet spécialisé (à venir), de *Bovins du Québec* ou de conférences;
4. Favoriser les intérêts du milieu par de l'enseignement, de la recherche et de la formation continue.

Plus concrètement, pour atteindre ces objectifs et obtenir des résultats significatifs, le projet prévoit augmenter le nombre de soumissions d'animaux malades ou morts envoyés aux laboratoires

pour autopsie et acheminer rapidement les informations obtenues de ces derniers aux médecins vétérinaires praticiens et aux producteurs concernés.

LE 13 JANVIER 2003

À la fin de décembre 2002, des lettres explicatives accompagnées des directives et des formulaires relatifs au projet ont été envoyés aux médecins vétérinaires praticiens et aux producteurs éligibles (voir encadré p. 35). Les responsables des cinq laboratoires de pathologie animale du MAPAQ participants (Sainte-Foy, Saint-Hyacinthe, l'Assomption, Rock Forest et Alma) où sont envoyés animaux et prélèvements de pièces ont été contactés. Toutefois, comme il a fallu ajuster tous les violons, le projet débutait officiellement le 13 janvier 2003. Cependant, les données issues des autopsies réalisées depuis octobre dernier sont cumulées et seront entrées dans la banque dès que nous serons en mesure de le faire.

En somme, le projet constitue un lien original entre une institution, le gouvernement et l'industrie vétérinaire pour trouver une solution concrète aux problèmes vécus par les producteurs. Le partage de l'information entre tous ces intervenants pavera la voie vers une solution gagnante. ☺

*DMV, coordonnateur du projet Expertise vétérinaire en santé des bouvillons d'abattage, FPBQ

Les conditions pour participer

- Être producteur de bouvillons d'abattage ou de bovins de type semi-fini;
- Requérir les services d'un médecin vétérinaire traitant;
- Sélectionner, avec l'aide du médecin vétérinaire, un ou deux animaux représentatifs des animaux malades – un maximum de trois si la mortalité est élevée;
- Le médecin vétérinaire remplit le formulaire prévu de soumission d'un animal à l'autopsie – ce formulaire suit l'animal ou les tissus (dans le cas d'une autopsie à la ferme) au laboratoire;
- Le médecin vétérinaire et le producteur signent le formulaire;
- Les animaux destinés à l'autopsie doivent être morts depuis moins de 48 heures ou être encore vivants – ils seront euthanasiés au laboratoire;
- Le médecin vétérinaire doit aviser le laboratoire choisi de l'envoi d'animaux;
- Un rapport préliminaire parviendra au médecin vétérinaire entre 48 et 72 heures après l'autopsie, avec copie au secrétariat du projet;
- Le rapport final, incluant les résultats des tests de laboratoire suivra le même chemin, quelque quatre semaines plus tard.

Les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ participants sont :

Alma	Tél. : (418) 668-2371	Télécopieur : (418) 669-0600
Sainte-Foy	Tél. : (418) 643-6140	Télécopieur : (418) 644-6327
Rock-Forest	Tél. : (819) 820-3555	Télécopieur : (819) 820-3651
Saint-Hyacinthe	Tél. : (450) 778-6542	Télécopieur : (450) 778-6535
L'Assomption	Tél. : (450) 589-5745	Télécopieur : (450) 589-0648

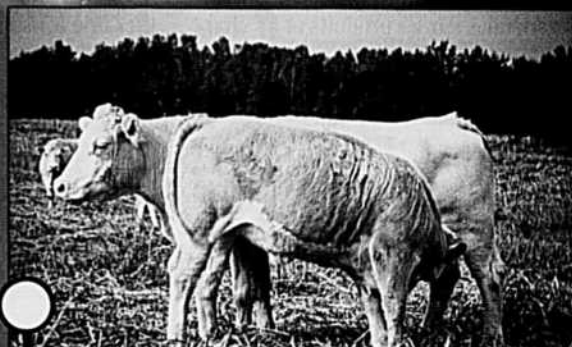
Pour des renseignements sur le projet, veuillez contacter le coordonnateur :

DR MARCEL BOUVIER, MV

Tél. : (450) 773-8521, poste 8474 / Télécopieur : (450) 778-8120 • Courriel : upa.mbouvier@globetrotter.net

L'INFLUENCE HEREFORD !

Donnez lui le crédit qu'elle mérite.



Accouplez-les
avec la vache que vous voulez



Ils seront tous
des 1/2 sang HEREFORD

HEREFORD l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui.

 **QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT
André Beaumont
Tél.: (418) 875-3031

SECRÉTAIRE
Chantal Castonguay
Tél / Fax : (819) 838-1121
email : qha@sympatico.ca
8800 Chemin Fairfax, Stanstead (Qc) J0B 3E0



Agri-Budget!

Un nouvel outil pour investir

À la demande et en collaboration avec la Fédération des groupes conseils agricoles du Québec et avec la participation financière d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, de la Fédération des producteurs de bovins du Québec, de la Fédération des producteurs de porcs du Québec de même que de Novalait, l'équipe d'Agri-Gestion a développé un logiciel de simulation financière souple et simple d'utilisation. Cet outil, nommé Agri-Budget, permet notamment d'effectuer de multiples prévisions pour une entreprise en effectuant des scénarios différents.

Le module de base d'Agri-Budget permet de faire rapidement des simulations générales sur les produits et les charges (figure 1). Par exemple, on peut simuler l'impact financier de l'augmentation du nombre de vaches. Par la suite, le module investissement vous permet de simuler la construction d'un nouveau bâtiment, puis le module financement permet de financer cette construction par un emprunt dont les mensualités sont calculées par le logiciel et reportées au budget. Mentionnons que la planification mensuelle y est possible et elle s'effectue en lien avec la planification annuelle; l'horizon de planification étant de 12 ans.

De plus, ce logiciel contient des modules techniques en production bovine (engraissement et vache-veau), porcine

(pouponnière, maternité et engraissement), laitière et en grandes cultures. Ces modules permettent de simuler automatiquement les impacts financiers résultant de modifications dans les performances techniques, qu'on pense par exemple au taux de conversion (fourrages et concentrés), au gain moyen quotidien ou au taux de mortalité. De plus, le module grandes cultures vous permet de planifier l'utilisation et les superficies nécessaires en fourrages et en céréales en fonction des besoins des animaux.

IMPACTS FINANCIERS EN TEMPS RÉEL!

Il vous est aussi possible de faire des simulations en ajoutant une production, d'effectuer une consolidation de dettes, d'investir,

de désinvestir, de simuler une augmentation du nombre d'unités de production en ne faisant varier que les produits ou charges variables et plus encore! Autre élément à noter, au fur et à mesure que vous effectuez votre budget, une fenêtre synthèse vous permet de visualiser les principaux impacts financiers en temps réel!

Agri-Budget comprend également un générateur de rapports qui, grâce à une série de rapports préprogrammés joints à un traitement de texte, vous permet de sauvegarder des modèles de rapports et d'y ajouter vos commentaires, le logo de l'entreprise, etc. Agri-Budget vous permet par ailleurs d'échanger des données (des scénarios effectués par votre conseiller, par exemple) et de les retravailler chez vous. Une autre fonction intéressante de ce logiciel est qu'il permet de récupérer les données comptables à partir d'Agri-Compta ou d'Agritel-Conseil, et de commencer votre budget avec les chiffres réels de votre entreprise, évitant ainsi une double saisie des données.

Cet outil vous fera gagner du temps et vous donnera des éléments d'information supplémentaires qui contribueront à vous faire prendre de bonnes décisions. Pour de plus amples renseignements ou pour tout commentaire, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe d'Agri-Gestion au 1-800-463-7283. ☺

*économiste agricole, responsable des ventes, Agri-Gestion

Agri-Budget (ferme bovine)					
Fichier Modules Modules techniques Outils Agri-Budget					
Vache-veau					
Vache-veau (TEI)					
		Nb UP	157,00	157,00	157,00
PRODUITS			2000	2001 positif	2002 positif
Numéro	Description	Unité	\$ Tot	\$ Tot	\$ Tot
320	Vente de taureaux	TÉT	3 166	3 166	3 166
321	Vente de sujets	TÉT	16 800	16 800	16 800
323	Vente de veaux d	TÉT	132 975	132 975	132 975
730	Revenus stabilisation v/v	TÉT	34 394	34 394	34 394
Total			187 335	187 335	187 335
CHARGES					
325	Achat vaches reproduction	TÉT	32 422	32 422	32 422
335	Achat taureaux	TÉT	8 715	8 715	8 715
514	Aliments achetés vaches	KG	3 318	3 318	3 318
520	Vétérinaire et	\$	3 739	3 739	3 739
532	Litière	\$	2 862	2 862	2 862
533	Insémination	\$	132	132	132
713	Frais de mise en marché	\$	11 631	11 631	11 631
731	Cot stabilisation v/v	TÉT	19 995	19 995	19 995
999	Divers	\$	261	261	261
Total			83 075	83 075	83 075
Marge			104 260	104 260	104 260

taarup

Une nouvelle gamme d'enrobeuses hermétiques Taarup:
nouveaux châssis surbaissés - contrôles manuels et/ou électroniques
conviviaux - multiples raffinements: performances optimisées.



7120



7420



7640

DEPLIANT ENROBEUSE

80 02/03

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

MARQUE DE TRACTEUR _____

C.V. _____



kverneland
group

1200 Rocheleau, Drummondville
(Qc) J2C 5Y3, tél.: (819) 477-2055

<http://www.kvernelandgroup.com>



Le choix ANGUS profitable et logique

www.quebecangus.com

Laitières & maternels
Facilité de vêlage
Veaux vigoureux

Finis l'écornement
Persillage naturel
Bon gain de poids...

Vente de ☆☆☆ TAUREAUX ANGUS

St-Augustin	1 ^{er} Février 2003
Beauce	16 Février 2003
Asbestos 1	23 Février 2003
Vinoy / Quyon	15 Mars 2003
St-Odile 2	12 Avril 2003
Asbestos 2	27 Avril 2003



Ne manquez pas votre chance
d'acheter un taureau de qualité !

Association canadienne
Angus
142, 6715 - 8^e rue N-E,
Calgary, Alberta, Canada
T2E 7H7
Tél.: (403) 571-3580
Fax: (403) 571-3599

Association Angus du
Québec
a/s Trudy Beaton
3 ch. North Hill, Gould
(Qc) J0B 2Z0
Tél.: (819) 877-5461
Fax: (819) 877-3845



J.D. Farms
John & Donna
Donaldson
West Bolton
(450) 539-1862
noir

AJ's Angus
Audrey
Jack
Québec
(418) 842-2331
noir & rouge

Ferme Manasan
Pierre & Robert
Laberge
Danville
(819) 620-6566
noir & rouge

Ferme Sage
Stan
Christensen
Lac Ste-Marie
(819) 467-2979
rouge



Le PATBQ supervisé

Une question de crédibilité

Des producteurs commerciaux et pur sang, qui doutent de la véracité des données fournies pour les taureaux qualifiés de génétique supérieure, réclament la mise en place d'une version supervisée du PATBQ. Par contre, des éleveurs de race pure claiment leur honnêteté et décrient vertement les contraintes reliées à son application. Hormis cette vive controverse, il

appert que des données erronées peuvent coûter cher à une entreprise vache-veau et nuire à toute l'industrie en retardant l'amélioration génétique.

COÛT DES DONNÉES INEXACTES

Des données inexactes peuvent être fournies par inadvertance ou par négligence. Parmi les erreurs pouvant ainsi être commises, on retrouve celles indui-

tes par des balances mal ajustées ou celles faites lors de la transcription des résultats. Les données peuvent aussi être volontairement faussées afin d'accroître la valeur marchande d'un taureau.

Les critères les plus susceptibles d'être ainsi affectés sont le poids à la naissance et la date de cette naissance. Le poids à la naissance a une forte incidence sur la facilité de vêlage tandis que

L'excellence du veau
De l'étable à la table...



Un partenariat basé sur l'efficacité et l'expérience contribue à la réussite et au développement d'Écolait Ltée et de 150 producteurs depuis 23 ans déjà. La constance de nos recherches permet de maximiser les performances des 70 000 veaux de lait que nous produisons annuellement, tout en respectant les normes de bien-être, de qualité et de production d'Écolait Ltée.

SIÈGE SOCIAL

540, rue Martineau
SAINT-HYACINTHE
(Québec) J2S 8B1
Tél.: 450.796.5874
Fax : 450.796.4345

CENTRE D'ABATTAGE

1591, Chemin Ste-Claire
LA PLAINE
(Québec) J7M 1H2
Tél.: 450.478.2055
1.800.251.2055
Fax : 450.478.4589



PHOTO: TCN

la date de naissance est importante lors du calcul du gain moyen quotidien (GMQ) en pré-sevrage. Voici des exemples qui démontrent comment ces critères peuvent affecter l'efficacité technique et les coûts de production.

Le taureau acheté en prévision d'obtenir des veaux petits et faciles à vèler, choisi à partir de renseignements tirés de sa fiche de performance ou des ÉPD, mais qui donne plutôt de gros veaux parce que les données fournies étaient inexactes, peut causer des problèmes importants. C'est encore pire si ce taureau a sailli des taures. Les pertes économiques, engendrées par la mortalité ou les autres frais, peuvent se chiffrer en milliers de dollars. Ce qui, de plus, fait vivre des cauchemars et des nuits blanches au propriétaire qui doit accorder une assistance accrue aux vêlages. Par ailleurs, une simple falsification de deux semaines de la date de naissance ou de la pesée au sevrage induit une erreur de 0,15 lb/j sur le GMQ, donc une surévaluation du potentiel de la bête.

LA TRICHERIE

La grande majorité des éleveurs sont honnêtes comme ailleurs dans la société. Mais il ne faut pas se leurrer en croyant que tous le sont. En outre, nombreux sont ceux qui propagent des rumeurs de tromperie. De sorte que la confiance au système est sérieusement ébranlée. Qui croire?

Après avoir longtemps ruminé ces rumeurs, on a pu en vérifier certains fondements. Les élevages participant au PATBQ supervisé ont été comparés avec les autres, race par race. Il a été constaté, pour le poids moyen à la naissance, que les veaux supervisés pesaient quelques livres de plus que ceux non supervisés. De plus, la variation de poids entre chaque veau est nettement plus grande chez les troupeaux supervisés que chez les troupeaux non supervisés. Le doute se précise donc. Par ailleurs, des études menées en Europe ont montré que jusqu'à 40 % des éleveurs de races ont tenté, à un moment ou à un autre, de falsifier leurs données. Le PATBQ supervisé; pour que celui qui gagne soit réellement le meilleur! 2

*agronome, conseiller en production animale, MAPAQ Bas-Saint-Laurent

Avantages de la supervision

- Améliorer la précision des données en obligeant l'éleveur à une plus grande rigueur, notamment lors des pesées parce qu'il est contraint à calibrer la balance, aussi lors des déclarations des naissances car il doit être plus assidu, etc.;
- Accélérer l'amélioration génétique en permettant de mieux discriminer les bons des mauvais sujets;
- Réduire le nombre de fraudes;
- Donner de la crédibilité aux chiffres qui caractérisent les animaux reproducteurs.

ENCAN



Environ 40 taureaux de génétique supérieure. Quelques bonnes femelles gestantes Limousin pur-sang ou croisées Limousin.

Selon Agriculture Canada, le taureau LIMOUSIN est le meilleur taureau en croisement terminal.

de la station unique
de taureaux

LIMOUSIN

Dimanche
le 16 MARS 2003
à 13h00

Lieu

Encan de Sawyerville
420 Rte 253,
Sawyerville Qc

GAGNANT DE CARCASSES

pour la 27^e année
à l'Agribition
de Régina



1976 / 2002

Visez la **TOP MUSCULATURE** dans votre élevage tout en gardant la très grande facilité de vêlage.

L'augmentation du rendement carcasse rapporte plus de \$\$\$.

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC

817, 5e Rang, Ste-Rosalie (Qc) J0H 1X0

RICHARD POTVIN, président - Tél.: (450) 789-3238

JÉRÔME POIRIER, secrétaire propagandiste - Tél.: (450) 799-4073 / Fax: (450) 799-4007



L'identification du pays d'origine

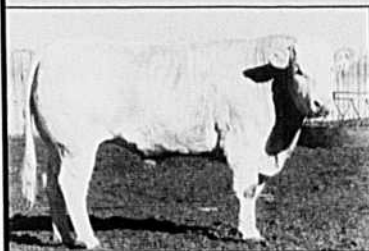
Le 21 novembre dernier, le service du marketing du Département de l'Agriculture américain (USDA) publiait un estimé des coûts pour la tenue de registres concernant l'identification volontaire du pays d'origine. Le USDA estime que le coût pour la tenue de registres à lui seul, excluant le coût de l'étiquetage, sera presque de deux milliards de dollars US annuellement. Ce coût représente la tenue de registres pour toutes les commodités couvertes par le programme (bœuf et veau, agneau, porc, poisson, produits agricoles périssables et arachides). Ce coût sera supporté par les producteurs américains, par les grossistes et distributeurs et par les détaillants (un milliard \$ US par les producteurs, 340 millions \$ US par les grossistes et distributeurs et 628 millions \$ US par les détaillants). Le coût pour la tenue de registres pour le programme obligatoire devrait être similaire et même plus élevé. Le programme d'identification du pays d'origine deviendra obligatoire aux États-Unis à compter de 2004.

Les producteurs de bovins canadiens n'auront pas à tenir de données additionnelles quant à ce programme puisque tous les bovins et le bœuf exportés du Canada seront considérés comme étant un produit du Canada. Il a été estimé que le prix par tête du bétail canadien pourrait diminuer de près de 92 \$ si les distributeurs américains se détournent des produits importés dans le but de diminuer leurs coûts de tenue de registres et d'étiquetage.

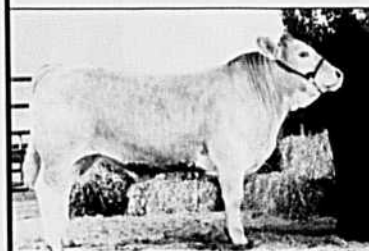
Source: Canadian Cattlemen's Association, décembre 2002.

RÉCOLTEZ LES BÉNÉFICES

ACHETEZ UN TAUREAU "BLONDE"



CHAROLAIS X BLONDE



SIMMENTAL X BLONDE

Portez au maximum le potentiel de vos veaux avec un taureau de couleur "RED FACTOR Blonde" qui ajoutera de la viande et une vigueur d'hybride à vos veaux croisés "Blonde" à engraissement rapide.

Les "Blondes": Le secret le mieux gardé dans le commerce du bétail.

POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS, COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Suite 116, 2116-27 Ave. NE, Calgary AB T2E 7A6
Téléphone : (403) 276-5771 • Télécopieur : (403) 276-7577
Courriel : cbda@airenet.com
www.airenet.com/canadianblondes/

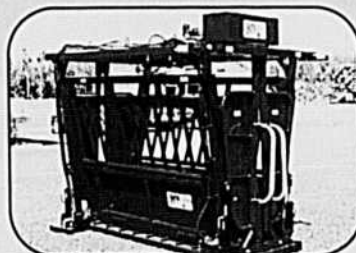
CONTACT FRANÇAIS : Linda Cyr
Téléphone : (819) 458-2971 • Courriel : cyral@look.ca



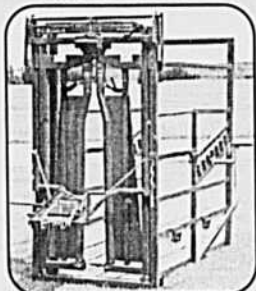
Aussi disponible

Barrière 5 ou 6 barres • Mangeoire diagonale
Abreuvoir chauffant • Guillotine
Mangeoire à carcan • Cage de palpitation
Mangeoire à balle ronde

CHUTE HYDRAULIQUE



CHUTE & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE TAILLE SABOT & PORTE AUTO-BARRANTE

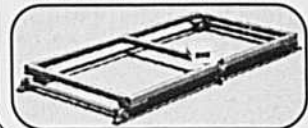


CHUTE MANUELLE OU HYDRAULIQUE AJUSTABLE



BALANCE ÉLECTRONIQUE

Ultra moderne et de très haute précision



Équipement P.F.B.

Wickham (Québec) J0C 1S0
Tél. : (819) 398-7112
Fax : (819) 398-5276
Contactez-nous pour connaître le concessionnaire P.F.B. le plus près de chez vous.

Un taureau

SALERS

c'est payant

Prenez un peu de votre temps
cet hiver pour choisir un taureau
pour vous et votre troupeau.
Il vous le rendra en \$\$\$.



Des taureaux sont disponibles
dans 3 stations au Québec :

ST-MARTIN (Beauce)	16 FÉVRIER 2003
VINOY (Outaouais)	15 MARS 2003
STE-ODILE (Rimouski)	12 AVRIL 2003



**ASSOCIATION SALERS
DU QUÉBEC**

Gérald McGee
président
Tél.: (819) 826-2918



Carol Arbery
secrétaire
Tél.: (819) 826-5064

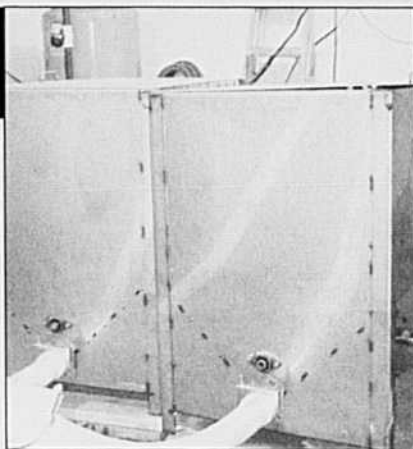
ATTENTION !!! Pour veaux de lait
**AUTOMATISEZ
VOS FABRICATIONS**



POCO 25

TRÉMIES

CUVES



YVES CARRIER Ltée

634, Bégin, C.P. 367, Saint-Anselme
(Québec) G0R 2N0

Tél. : (418) 885-9798 • Fax : (418) 885-9095

**Distributeurs
demandés**



Ferme du Boisé Highland de L'Annonciation

Une station d'épreuve qui fait ses preuves

Ce sont les vaches qui nous accueillent à la Ferme du Boisé de L'Annonciation, dans les Laurentides. Il y en a des deux côtés de la route et, avec leur tête sympathique de bons chiens, on ne peut se méprendre. Nous sommes bel et bien arrivés chez François Marleau, un des pionniers et apôtres de la race Highland au Québec.



Cela fait maintenant plus de 15 ans que l'éleveur travaille avec cette race. Auparavant, M. Marleau a pratiqué un élevage de bovins croisés pour se diversifier ensuite dans l'apiculture, avant de recentrer finalement ses efforts, en 1987, dans la production de Highland. C'est son père qui a fondé la ferme, en 1932. Cette dernière couvre environ 200 acres, dont 45 sont en culture. Cette ferme siège dans un décor boisé renversant de beauté.

« C'est en partie à cause des conditions difficiles que nous avons ici que j'ai choisi la race Highland, très rustique. De plus, la saveur de la viande est exceptionnelle, » explique François Marleau, qui livre une soixantaine de bouvillons à l'abattage par année. Il compte sur une bonne clientèle de particuliers de la région. Cela représente la plus grosse part de son chiffre d'affaires, mais l'éleveur vend aussi quelques têtes à tous les ans pour la reproduction. Il fait même de l'exportation, livrant des animaux à l'étranger depuis 1991. La semence de cette race est rare et bien des éleveurs doivent donc compter sur les services d'un sujet mâle à la ferme.

François Marleau avait fait venir trois vaches du Cap Breton et un taureau de l'Ontario, pour lancer son troupeau pure race. Le mâle s'était avéré stérile et le coup de départ du troupeau a dû être retardé d'un an. Le fait qu'il existe une certaine rareté dans la race et très peu de statistiques à son sujet est une entrave évidente au développement d'un troupeau de qualité.

La race Highland, venue d'Écosse, s'est merveilleusement adaptée aux conditions climatiques d'ici.

PHOTOS : MICHEL BEAUNOYER

LA NÉCESSITÉ D'UNE STATION D'ÉPREUVES

L'idée de créer une station d'épreuves pour la race Highland au Québec était donc dans l'air lorsqu'en 1996, l'éleveur a entrepris les démarches nécessaires à sa fondation. La première étape a été de trouver une association pouvant parrainer la création de la station. Le regroupement canadien d'éleveurs de Highland ne désirant pas souscrire à l'aventure, l'éleveur de L'Annonciation a dû mener seul le projet, en fondant l'Association québécoise des éleveurs de bovins Highland.

L'effort en valait la peine car : « pour obtenir la pleine couverture de l'Assurance stabilisation, il fallait posséder au moins un taureau certifié de génétique supérieure par troupeau. C'est une façon de dire aux éleveurs que le gouvernement les appuie en contrepartie de quoi il s'attend à ce que les éleveurs travaillent à l'amélioration de la race ». Et une station d'épreuves, en mesure de décerner la certification, est le meilleur outil mis à la disposition des éleveurs voulant améliorer leur troupeau.

Toutefois, selon François Marleau, la génétique n'est pas un aspect sur lequel bien des éleveurs de Highland se sont penchés par le passé. D'après lui, trop souvent les animaux sont choisis pour leurs charmes, voire leur couleur, que pour leur conformité à la race. Comme résultat, ce ne sont pas tous les taureaux répartis chez la soixantaine d'éleveurs québécois de cette race exotique qui arriveraient à se classer.

Heureusement, ils se font de plus en plus nombreux ceux qui veulent mettre leurs géniteurs à l'épreuve. En réunissant assez d'éleveurs pour mettre en concurrence le minimum requis de 13 taureaux provenant de quatre géniteurs différents, l'Association québécoise des éleveurs de bovins Highland a pu mettre la station d'épreuves de L'Annonciation en opération. Depuis, une vingtaine de taureaux, tous âgés d'environ sept mois, viennent y faire un séjour de 140 jours. À cause de l'éloignement relatif de cette ferme, M. Marleau a dû assurer occasionnellement le transport pour dépanner certains éleveurs.



Gestionnaire de la station d'épreuve de L'Annonciation, François Marleau s'occupe aussi d'un troupeau Highland comptant 120 têtes.

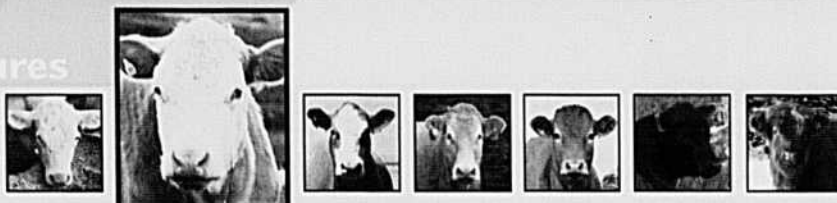
De décembre à avril, les jeunes taureaux seront soignés et suivis attentivement par des évaluateurs, éleveurs indépendants et vétérinaires, supervisés par un agronome du ministère de l'Agriculture du Québec. L'objectif est de colliger les statistiques les plus solides possibles afin de produire, à la fin de l'épreuve, une analyse pointue de la performance de chaque animal.

À la fin des 140 jours, une évaluation des bêtes est réalisée par un comité d'experts. Les critères de classement sont très précis. La conformité à la race est un facteur qui compte, mais l'indice de gain de poids est celui qui retient le plus l'attention. Pour des producteurs de viande, un taureau qui a un fort potentiel à fournir une descendance qui prendra du poids rapidement est un individu intéressant.

Comme on peut s'en douter, ce ne sont pas tous les animaux qui se classent dans la catégorie de génétique supérieure. La station d'épreuves ne fait donc pas que des heureux. Mais puisque le classement est établi de façon rigoureusement impartiale, il faut bien repartir avec son petit bonheur. À la Ferme du Boisé, où les bovins mâles prometteurs sont systématiquement mis à l'épreuve, les taureaux qui ne se classent pas sont envoyés au parc d'engraissement.

François Marleau a d'ailleurs constaté, depuis les sept ans que la station d'épreuves est en activité, que le nombre de bêtes qui se classent progresse régulièrement. « Tout est facteur de la détermination de l'éleveur. Si ce dernier fait une sélection rigoureuse de ses animaux, il fera classer ses taureaux plus facilement. Nous voyons aujourd'hui à la station les fils de taureaux qui se sont classés de génétique supérieure par le passé. Il y a donc une progression intéressante de ce côté, » se réjouit l'éleveur.

Mais, le ménage génétique de la race Highland, pourtant reconnue particulièrement pure au Canada, est loin d'être terminé. De plus, les ressources sont peu nombreuses pour soutenir les éleveurs puisque les statistiques fiables sont encore très rares. Il faut donc espérer que la station d'épreuves de L'Annonciation s'avérera un levier intéressant à ce sujet. 2



ASSOCIATION HEREFORD DU QUÉBEC

Le 8 décembre dernier avait lieu au Madrid la réunion annuelle de l'Association Hereford. On a alors choisi le nouveau bureau de direction : André Beaumont, président; Jean Tétreault, vice-président; Julien Lessard, 2^e vice-président, et Paul Mastine, directeur national. N'oubliez pas la grosse activité junior canadienne, le Bonanza 2003, aura lieu du 23 au 27 juillet à Victoriaville. Nous vous attendons en grand nombre. Pour information, contactez André Beaumont (418) 875-2343.

ASSOCIATION ANGUS

L'année 2002 a été une année couronnée de succès pour la race Angus. Félicitations à tous les exposants Angus qui ont participé aux expositions en 2002 et à ceux qui ont remporté les titres de Championne suprême interrace à l'Exposition de Brome et Champion suprême interrace à l'Expo-Boeuf. La vente des femelles, le 19 octobre dernier fut un grand succès avec les moyennes suivantes : 15 vaches : 1 830 \$, 28 taures : 1 891 \$, 13 génisses : 1 213 \$ et 3 taureaux : 1 467 \$. Merci à tous les acheteurs. Bon vêlage à tous!

Trudy Beaton, secrétaire
Tél. : (819) 877-5461

ASSOCIATION LIMOUSIN DU QUÉBEC

L'Association des éleveurs Limousin du Québec tiendra son assemblée annuelle le samedi 22 février à 15 h 30 au restaurant Madrid, sortie 202 de l'autoroute 20 à Saint-Léonard d'Aston, immédiatement après l'assemblée annuelle de la Station unique de taureaux Limousin qui débutera à 13 h précises. Bienvenue à tous les éleveurs et à tous les membres.

L'encan de la Station unique de taureaux Limousin aura lieu le dimanche 16 mars à 13 h aux Encans de Sawyerville, 420 route 253 à Sawyerville. Environ 40 taureaux de génétique supérieure seront offerts et quelques bonnes femelles Limousin. Visite des animaux à partir de 10 h le matin de l'encan.

Jérôme Poirier, secrétaire
Tél. : (450) 799-4073

ASSOCIATION CHAROLAIS

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 7 décembre dernier à l'Hôtel Le Dauphin de Drummondville. Il fut alors proposé d'augmenter le gain moyen quotidien minimum à 1,10 kg par jour, effectif pour le sevrage 2003, pour l'obtention d'un certificat de génétique supérieure (station d'épreuves et évaluation sur base d'ÉPD)

Pour la première fois de l'histoire de l'Association, nous avons une femme comme présidente : Chantal Raymond; 1^{er} vice-président, Éric Trépanier; 2^e vice-président, Michel Rodier; directeur national, Christian De Ladurantaye et les directeurs : Réal Poirier, Martin Brosseau, Pierre Ostiguy, Jean-François Cardin; secrétaire, Brigitte Bergeron. Nous tenons à remercier Pierre Ostiguy pour son travail accompli et son dévouement en tant que président depuis les trois dernières années. L'ACQ a tenu à honorer les éleveurs ayant obtenu les meilleurs taureaux en station d'épreuves 2002, en leur remettant une plaque honorifique. Le Ranch Ostiguy Charolais fut nommé premier éleveur et meilleur exposant. Les autres fermes à l'honneur sont Marcel Bélanger de L'Épiphanie, Ferme De La Pointe de Sainte-Flavie, Raymond Breton d'Inverness, Ferme Dubé & Fils de L'Islet-sur-Mer, Fernand Brunet & Éric Trépanier de Fassett, Les Élevages ROOC de Matane, Ferme Maguy de Normandin et Côté Charolais de Shawville

Brigitte Bergeron, secrétaire
Tél. : (450) 469-2775

ASSOCIATION PIÉMONTAIS

L'Expo-Boeuf de Victoriaville fut un grand succès, nous remercions tous ceux qui ont participé et ceux qui sont venus nous rencontrer. Nos gagnants sont : 1^{er} exposant :

Florian Lacasse, 1^{er} éleveur : Florian Lacasse, grand champion : Florian Lacasse, grand champion de Réserve : Michel Dame, grande championne : Jean-François Leblond, grande championne de Réserve : L.B. Piémontais.

Hélène Blais, secrétaire
Tél. : (450) 539-1014

ASSOCIATION SIMMENTAL

Nous sommes très heureux de vous présenter notre nouveau bureau de direction pour 2003 : Fernand Pelletier, président; Yves Gagnon, vice-président; Diane Bischof, secrétaire-trésorière; Sylvain Lambert, Martin Marcouiller et Marcus Volk, membres de la direction et Pierre Mongrain, propagandiste.

Nous vous invitons à ne pas manquer la chance de vous procurer un taureau Simmental de génétique supérieure cet hiver lors des ventes en stations d'épreuve ou directement sur les fermes de nos membres. Pour toute information concernant la race Simmental, n'hésitez pas à communiquer avec nous au (514) 684-2480 ou par le biais de notre site Internet au www.simmentalquebec.com

Bon vêlage à tous!

Diane Bischof, secrétaire
Tél. : (514) 684-2480

DES NOUVELLES DU CCRB

Tout comme l'an passé, nous renouvelons la subvention de 15 \$ par taureau qui sera évalué avec l'appareil ultrason en station d'épreuves ou à domicile. Pour information ou rendez-vous, contactez directement le technicien, Scott Batwel au (519) 767-2665 (anglais) ou André Beaumont du CCRB au (819) 758-9999.

Chantal Castonguay
Tél. : (418) 875-2343

Station d'évaluation génétique de Sainte-Odile

Un test d'été

Pour les éleveurs intéressés, il y aura un test d'été à la Station de Sainte-Odile si le nombre d'inscriptions le permet. La date d'entrée est fixée au 11 mars 2003. Les taureaux éligibles devront être nés entre le 25 mai 2002 et le 2 octobre 2002.

Pour information, veuillez contacter le secrétaire de la station,
M. Gérard D. Roy au (418) 566-6898.

**Ajoutez de la valeur
à votre troupeau
avec un taureau Charolais
La Race terminal #1**

 Association Charolais Québec
Brigitte Bergeron, secrétaire
144, Grande Barbue, St-Césaire Qc J0L 1T0

Tél. / Fax : (450) 469-2775
Courriel : charolais@endirect.qc.ca
www.charolaisquebec.qc.ca

TRANSI-BOEUF



Le Transi-Boeuf contient, en plus des minéraux majeurs et mineurs habituels, du sélénium de source organique et un niveau élevé de vitamine E. Les objectifs visés sont de :

- réduire les rétentions placentaires
- diminuer les cas de dystrophie musculaire
- réduire les cas de diarrhée néo-natale chez le veau
- réduire l'incidence du « veau faible »



Productions
animales



« À la naissance, les veaux sont vigoureux, très forts et vont boire instantanément. En plus, je n'ai pas vu le vétérinaire une seule fois cette année pour des rétentions placentaires. »

*J'ai averti mon représentant de la CO-OP :
« Ça mon homme, vends-en ! »*

René Gagnon
Ferme René Gagnon, Bic
65 vèlages / année

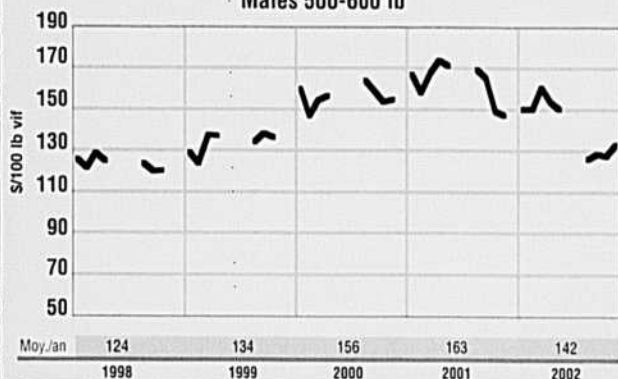
96290-11-02



STATISTIQUES

VEAUX D'EMBOUCHE

Ventes aux encans spécialisés du Québec,
Mâles 500-600 lb



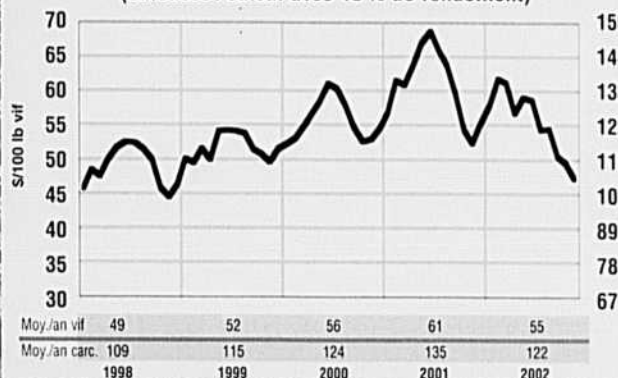
BOUVILLONS D'ABATTAGE

Ventes aux enchères par ordinateur du Québec, chargements
complets de bouvillons «A1-A2», FAB ferme



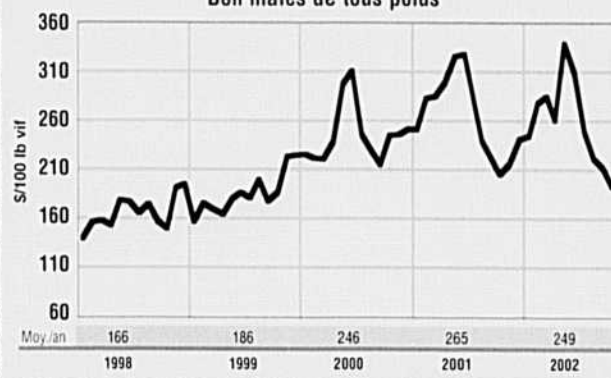
VACHES DE RÉFORME

Encans publics du Québec
(carcasse: calcul avec 45% de rendement)



VEAUX LAITIERS D'ENGRASSEMENT

Encans publics du Québec,
Bon mâles de tous poids



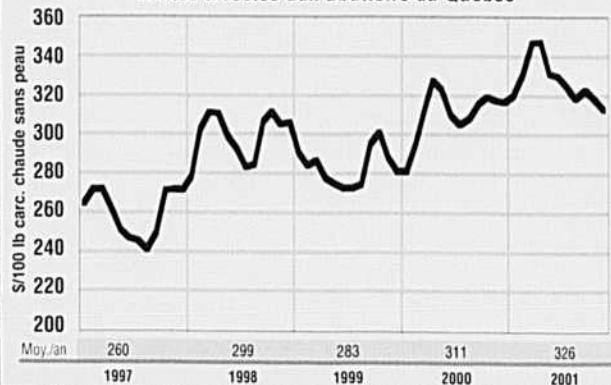
VEAUX DE GRAIN

Ventes aux enchères par ordinateur du Québec
Prix moyen des veaux de grain A2



VEAUX DE LAIT

Ventes directes aux abattoirs du Québec

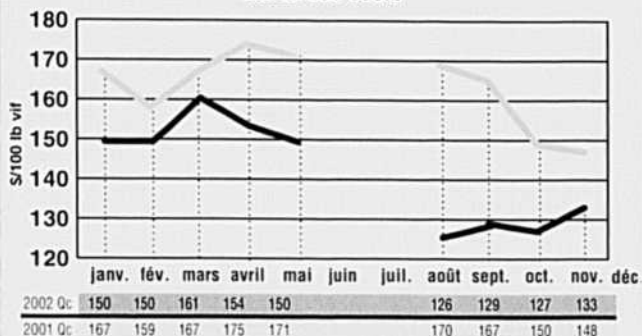


STATISTIQUES

www.bovin.qc.ca

VEAUX D'EMBOUCHE

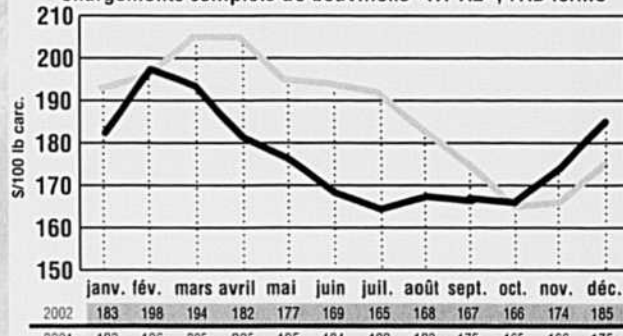
Ventes aux encans spécialisés du Québec,
Mâles 500-600lb



* Pas d'encans spécialisés au cours de cette période

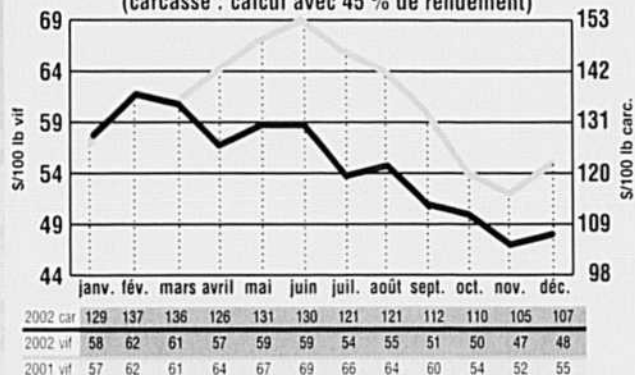
BOUVILLONS D'ABATTAGE

Ventes aux enchères par ordinateur au Québec,
Chargements complets de bouvillons «A1-A2», FAB ferme



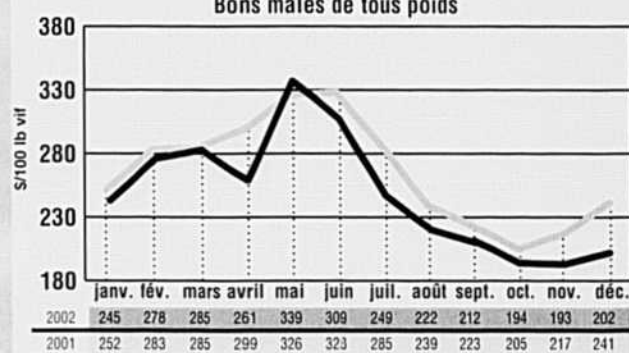
VACHES DE RÉFORME

Encans publics du Québec,
(carcasse : calcul avec 45 % de rendement)



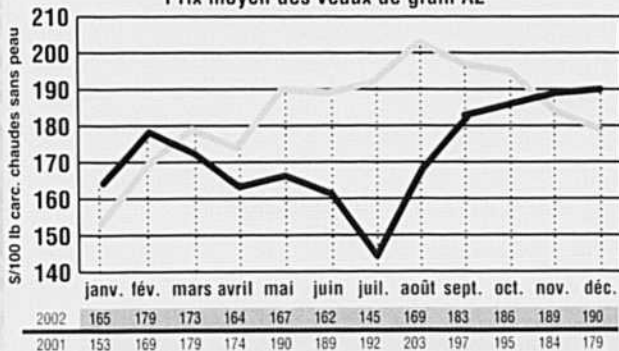
VEAUX LAITIERS D'ENGRASSEMENT

Encans publics du Québec,
Bons mâles de tous poids



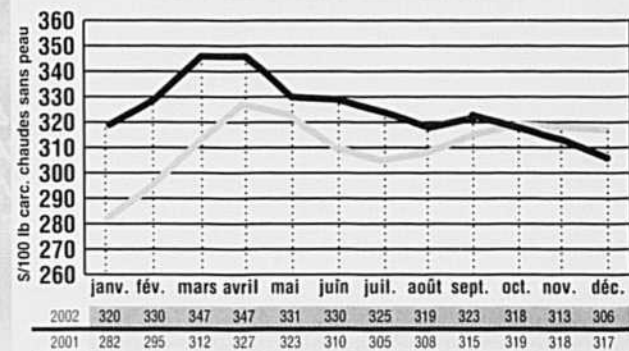
VEAUX DE GRAIN

Ventes au enchères par ordinateur du Québec,
Prix moyen des veaux de grain A2



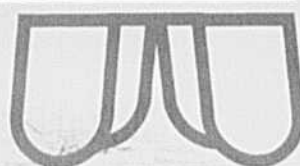
VEAUX DE LAIT

Ventes directes aux abattoirs du Québec



*Le chef de file en élevage de veaux de lait
et de veaux de grain au Québec*

Délimax



- *Des plans pour les bâtiments et des conseils d'aménagement**
- *Un service d'achat de petits veaux**
- *Un suivi technique adapté à vos besoins par un personnel
spécialisé et disponible en tout temps**
- *Des aliments de remplacement hautement performants
pour veaux de lait**
- *Une gamme complète de produits pour veaux de grain**
- *Des produits conçus et fabriqués au Québec**
- *Un service de transport exclusif**

On s'occupe de veaux !

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE

3700, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8B1

Tél. :(450)773-5282 * Téléc. :(450)250-3700

courriel : delimax@delimax.com * site internet : www.delimax.com